

PORC QUÉBEC

Volume 28 - N°2 JUILLET 2017

Des éleveurs
responsables par nature!

Sécurisez
vos marges

PUBLICITÉ
Prix du cœur
aux Éleveurs

Le magazine publié par 
Les Éleveurs
de porcs du Québec



Tue les mouches rapidement!

Le nouvel appât granulé contre les mouches QuickBayt® ne met que 60 secondes pour commencer à tuer les mouches et demeure efficace pendant plusieurs semaines après l'application^{1,2}. QuickBayt est une formule prête à l'emploi qui contient Bitrex® pour aider à prévenir l'ingestion accidentelle par les animaux et les enfants.

NOUVEAU



QuickBayt®
appât granulé contre les mouches

Demandez QuickBayt à votre distributeur local.

Détails  1-888-663-5326  animalhealth.bayer.ca

¹ Nipcam Study (2002). QuickBayt Technical Information Manual.
² Li QF, et al. (2015). *Parasitol Res.* 114(9):3325-3528.

SOMMAIRE

Volume 28, Numéro 2, Juillet 2017

4 MOT DU PRÉSIDENT

Extraits du discours du président prononcé à l'AGA

7 ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Spécial AGA

Nouvel exécutif des Éleveurs de porcs

Résolutions adoptées à l'AGA

Mot du ministre Laurent Lessard

Mot du secrétaire parlementaire d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, Jean-Claude Poissant

Mot du deuxième vice-président du Conseil canadien du porc, Normand Martineau

Mot du président de l'UPA, Marcel Groleau

Composition des conseils d'administration régionaux

Nouvelle campagne publicitaire des Éleveurs



Deux nouveaux présidents parmi les syndicats régionaux

Prix du cœur 2017 en publicité pour les Éleveurs de porcs

Gagnants du premier concours Responsables par nature

25 SERVICES-CONSEILS

Sécuriser ses marges, est-ce de la spéculation?

28 ALIMENTATION

Qu'en est-il de l'alimentation de précision en gestation?



32 SANTÉ ET SÉCURITÉ

Danger : n'entrez pas dans les préfosses à lisier

36 ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Un nouveau site Web des Éleveurs pour le grand public



37 ÉCONOMIE

Chine, l'empire du cochon

40 RECHERCHE

Nouvelle stratégie des virus pour rester dans les fermes porcines

42 RESSOURCES HUMAINES

Quels sont vos besoins comme employeur?



46 CDPQ

Assemblée d'information et Forum sur la recherche et le développement

49 RECETTE

Brochettes de porcs au sésame et au citron



50 DE PORC ET D'AUTRE

*PORC QUÉBEC REPREND DES EXTRAITS
DU DISCOURS DE DAVID BOISSONNEAULT, PRONONCÉ
À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE LE 8 JUIN.*



C'est aujourd'hui ma dernière assemblée en tant que président des Éleveurs de porcs du Québec et je suis fier de ces six années qui ont passé très vite. Il y a 10 ans, lorsque j'ai commencé à m'impliquer dans l'organisation, je croyais en l'avenir de la production et j'y crois encore plus aujourd'hui. Je pars l'esprit en paix, car j'ai confiance en notre production et en notre organisation.

En 2011, lorsque je suis arrivé en poste, la conjoncture était très difficile. Il fallait faire vite, et c'est pourquoi, dès nos premières instances, nous avons eu la volonté d'améliorer la situation et d'aider les producteurs dans le besoin. Nous nous sommes mis en mode solution, tout en donnant l'heure juste et en croyant au bon jugement des producteurs. Nous avons travaillé en équipe, car la force d'une organisation, c'est avant tout la force de son équipe. Je crois que c'est cette approche qui nous a permis d'avoir la confiance et un appui fort des producteurs. Cet appui nous a permis d'affirmer notre leadership au sein de la filière et des organisations auxquelles nous sommes affiliés et d'obtenir ainsi la légitimité auprès du gouvernement, des citoyens et des consommateurs.

Une organisation qui ne connaît pas son passé n'a pas d'avenir. Je garde avec moi des précieux souvenirs de ces célébrations du 50^e anniversaire qui nous ont permis de mieux connaître notre histoire et renforcer notre fierté d'être des éleveurs de porcs.

Le marketing a été l'une des réussites de ces dernières années et, à cet égard, nous avons fait des pas de géant. Nous avons renouvelé l'image du produit et imposé notre fameux logo bleu « Le porc du Québec » auprès des chaînes et en épicerie. Nous avons établi des partenariats forts avec les grandes bannières, les influenceurs et des chefs, des stars de la cuisine bien connus du grand public. Aujourd'hui, nous sommes plus présents sur les tablettes, d'ici et d'ailleurs, et la grande

qualité de notre viande est reconnue au Québec et à l'étranger. Nous avons aussi fait le choix de changer de nom pour devenir Les Éleveurs de porcs du Québec et mettre ainsi en avant les hommes et les femmes.

Nous avons aussi changé la façon de communiquer avec les citoyens et le gouvernement. En adoptant en tout temps un discours positif, rigoureux et transparent, nous avons redonné à la production porcine ses lettres de noblesse. Nous avons montré à la population que nous étions à l'écoute de ses préoccupations et pris des mesures pour mieux faire connaître nos pratiques. Par exemple, nous nous sommes engagés dans une démarche de responsabilité sociale, la première du genre dans le secteur agricole au Canada, pour laquelle nous avons reçu une motion de félicitations des 125 députés de l'Assemblée nationale. En quelques années, nous avons acquis une nouvelle notoriété et une crédibilité auprès de nos différents interlocuteurs.

Forts de cette reconnaissance, nous avons défendu avec vigueur les intérêts des producteurs sur des enjeux de première importance. Au chapitre de la sécurité du revenu, nous avons réussi à améliorer les perspectives d'avenir et les conditions d'accès à l'ASRA, ce qui était loin d'être gagné. De plus, après trois ans de discussions sur le sous-investissement dans le maillon de la production, nos efforts ont porté leurs fruits, puisqu'un programme d'investissement a été annoncé dans le dernier budget, pour nous aider à investir dans le bien-être animal.

J'ai parlé plus tôt de l'importance du travail en équipe. Cette approche de concertation, nous l'avons développée au fil du temps avec nos partenaires. Nous avons mis en place une approche filière, unique au sein du monde agricole, pour trouver des solutions communes qui soient propices à la création d'un environnement d'affaires stable et générateur de revenus pour tous.

J'en reviens au travail d'équipe, car c'est une valeur qui m'est personnellement très chère. Leadership, professionnalisme, rigueur, écoute sont les valeurs qui définissent les Éleveurs de porcs du Québec d'hier et d'aujourd'hui. En toute humilité, je crois que nous n'aurions pas connu tant de résultats si nous n'avions pas mis toutes ces valeurs en pratique.

Nous avons eu de beaux résultats avec la création de l'EQSP. Ensemble, grâce à la mobilisation de tous les maillons de la filière, nous avons relevé le défi de la DEP alors que beaucoup pensaient que nous ne passerions pas au travers.

Nous ne nous le cacherons pas : nous avons aussi des divergences ou des intérêts difficiles à concilier, car nous avons tous nos propres réalités. Sur le plan de la mise en marché, nous avons un défi majeur. Si nous avons été capables de donner un nouveau souffle à la mise en marché collective grâce la Convention de 2009 et à l'établissement d'un prix de référence américain, plusieurs irritants subsistent. Dans les derniers mois, les producteurs ont eu du mal à obtenir le juste prix pour leurs porcs. J'invite les acheteurs à prendre au sérieux les préoccupations des éleveurs et des partenaires gouvernementaux, car la juste rémunération des producteurs et des transformateurs est essentielle pour développer nos entreprises et assurer ainsi l'avenir du secteur. À terme, c'est toute la compétitivité de la filière qui est menacée si les producteurs n'investissent pas davantage. La recette gagnante ? Une juste rémunération pour le produit mis en marché, une ASRA qui fait le travail pour plusieurs années et un programme d'investissement répondant aux besoins des producteurs.

Au cours de ma présidence, nous avons mis beaucoup d'efforts dans nos relations avec le gouvernement, avec le souci constant d'être un partenaire de l'État. Comme avec tous nos partenaires d'affaires, nous avons voulu nous donner une façon de travailler gagnant-gagnant, et profitable pour l'économie du Québec. Nous avons fait nos devoirs, présenté nos dossiers avec rigueur et martelé notre message. Nous avons démontré au gouvernement que le porc était un secteur important pour la province avec de belles perspectives d'avenir, puisque la demande de viande de porc est en augmentation et notre expertise, mondialement reconnue. Ce message, nous l'avons aussi porté au fédéral.

Nous avons besoin d'un accès aux marchés d'exportation, essentiels à notre développement, ainsi que d'une politique agricole ambitieuse tenant compte des impératifs des marchés d'exportation aidant nos entreprises à investir et à se développer. Nous avons un rôle à jouer sur la scène fédérale pour faire valoir nos intérêts. Pour cela, nous devons nous impliquer davantage et être reconnus à notre juste valeur.

J'en reviens au travail d'équipe, car c'est une valeur qui m'est personnellement très chère. Leadership, professionnalisme, rigueur, écoute sont les valeurs qui définissent les Éleveurs de porcs du Québec d'hier et d'aujourd'hui. En toute humilité, je crois que nous n'aurions pas connu tant de résultats si nous n'avions pas mis toutes ces valeurs en pratique.

Avant de conclure, j'aimerais vous dire que le plus grand honneur de ma vie a été d'être le 11^e président des Éleveurs de porcs du Québec et ma plus grande fierté, celle d'être un producteur de porcs avant tout. Je vous remercie infiniment pour votre confiance qui nous a permis d'aller loin et je garde avec moi des souvenirs exceptionnels.

Confiance, optimisme, fierté, le monde est à nous!

Longue vie aux Éleveurs de porcs du Québec!



David Boissonneault
Président
Les Éleveurs de porcs du Québec

Deux administrateurs sortants honorés

Les Éleveurs de porcs, représentés par M. David Boissonneault, ont rendu hommage à M. Normand Martineau et Jocelyn St-Laurent, qui ont convenu plus tôt au printemps 2017 de ne pas solliciter un nouveau mandat à la présidence de leur syndicat et par conséquent comme administrateur des Éleveurs. M. Normand Martineau, qui occupait le siège de 1^{er} membre du comité exécutif, a consacré dix ans aux Éleveurs de porcs des Deux Rives et aux Éleveurs de porcs du Québec. Reconnu pour son humanisme et son côté rassembleur, il a toujours cru à l'approche filière et au regroupement, incluant ses assemblées régionales fort courues des dernières années. M. Jocelyn St-Laurent a également consacré une dizaine d'années aux Éleveurs de porcs de l'Estrie et aux Éleveurs de porcs du Québec. Rigueur et détermination sont des traits le caractérisant bien. Cette détermination a été bénéfique dans plusieurs dossiers, entre autres choses celui de la Convention de la mise en marché signée en 2009, où il a été une des figures de proue dans le virage entrepris par l'organisation.



David Boissonneault a remis une plaque souvenir à Jocelyn St-Laurent et Normand Martineau, qui était accompagné de sa conjointe, Marielle Berthiaume.



PORQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :
Martin Archambault, rédacteur en chef
marchambault@leseleveursdeporcs.quebec

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO
Geneviève Berthiaume, Laetitia Cloutier, Cécile Crost, Patricia Gagnon, Patrick Gagnon, François Granger, Daniel Grenier, Mario Jacques, Robert Ouellet, Nathalie Plourde, Réjean Prince, Julie Moreau-Richard, Julien Racicot, Charles Vincent.

RÉVISEURE
Vanessa Fontaine

CONCEPTION GRAPHIQUE
ET RÉALISATION
TCN Studio

IMPRESSION
Imprimerie Transcontinental

DIRECTEUR DES VENTES
Pierre Leroux, poste 7290

VENTES
pub@laterre.ca
450 679-8483, poste 7579

REPRÉSENTANTS
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7262

VENTES NATIONALES
Daniel Lamoureux
1 877 237-9826
ads@laterre.ca

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada (taxes incluses)
Tél. : 450 679-8483, poste 7274

ÉDITEUR
Les Éleveurs de porcs du Québec
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120
Longueuil (Québec) J4H 4E9
Téléphone : 450 679-0540
Télécopieur : 450 679-0102
Sites Web : www.leporcduquebec.com
www.leseleveursdeporcsduquebec.com

Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou entière est interdite à moins d'avoir reçu la permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :
Contrat no 40010128

Dépôts légaux :
BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990
ISSN 1182-1000

PORQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT
4 parutions par année

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Faire parvenir un chèque
ou un mandat-poste
de 15,28 \$ à :

La Terre de chez nous

555, boul. Roland-Therrien,
bureau 100, Longueuil
(Québec) J4H 3Y9

Nom : _____
Organisme : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Téléphone : _____
Occupation : _____

Nouveau président à la tête des Éleveurs de porcs

M. David Duval a été élu à la présidence des Éleveurs de porcs du Québec à la suite des élections tenues lors de l'assemblée générale annuelle. Il devient ainsi le 12^e éleveur à occuper cette fonction depuis la fondation de l'organisation en 1966. Il remplace M. David Boissonneault qui avait annoncé son départ après six années à la tête de l'organisation. Lors du banquet tenu jeudi, en soirée, les quelque 250 convives ont rendu hommage à M. Boissonneault. M. Yvan Fréchette, au poste de 1^{er} vice-président, et M. Louis-Philippe Roy, au poste de 2^e vice-président, ont pour leur part été élus sans opposition. Lors de la réunion du conseil d'administration qui a suivi l'AGA, M. Serge Ménard, président du Syndicat des éleveurs de porcs de Lanaudière-Outaouais-Laurentides, ainsi que M. Pierre Massie, président du comité de mise en marché – naisseurs, ont été élus respectivement premier et deuxième membres du comité exécutif. Tous ont été élus pour un mandat de deux ans. ■



Louis-Philippe Roy, deuxième vice-président, David Duval, président, et Yvan Fréchette, premier vice-président, au terme de la période d'élections à l'AGA.



M. Serge Ménard, premier membre du comité exécutif.



M. Pierre Massie, deuxième membre du comité exécutif.

Adoption de six résolutions

Six résolutions ont été adoptées par les délégués lors de l'assemblée générale annuelle. On vous présente ci-dessous une brève description des attentes exprimées par les délégués à l'égard des Éleveurs de porcs du Québec. La version intégrale des résolutions est disponible sur le site Web destiné aux éleveurs www.accesporcqc.ca.

Renouvellement de la Convention de mise en marché des porcs

L'actuelle Convention de mise en marché des porcs prendra fin le 6 février 2019. Les délégués ont rappelé l'importance d'impliquer les administrateurs des syndicats régionaux pour déterminer les modifications à apporter à la prochaine convention, incluant une possible révision des garanties d'approvisionnement, dont disposent les abattoirs. Un plan de travail à cet effet devra être mis en place dans les plus brefs délais. Les délégués demandent également que des mesures soient prises pour s'assurer que les dispositions de la nouvelle convention entrent en vigueur le 7 février 2019.

Prix de référence

À la suite des travaux réalisés par les Éleveurs sur la référence servant à déterminer le prix de vente des porcs, les délégués ont demandé de bonifier l'évaluation de cette référence actuelle par une mise à jour des indicateurs de marges des abattoirs sur une plus longue période et par une meilleure compréhension des références utilisées en Ontario et dans l'Ouest canadien. Les Éleveurs verront à identifier une stratégie, d'ici septembre, permettant d'appuyer un ajustement provisoire de la formule de prix prévue à la convention.

Il a aussi été demandé qu'une analyse soit effectuée sur les avantages et les inconvénients de l'introduction d'une formule basée sur le prix des coupes et que de nouvelles formules de référence soient explorées. Dans cette perspective,

6



Tous les délégués, soit 61, étaient présents pour débattre des résolutions. Ils avaient tous revêtu leur polo aux couleurs des Éleveurs de porcs.

ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

les Éleveurs poursuivront les discussions avec les acheteurs sur les enjeux à court terme découlant de la situation des marchés et verront à établir une démarche d'analyse d'un changement de la référence de prix. Une position claire sur ces points entourant la question du prix de référence sera présentée à l'assemblée semi-annuelle des Éleveurs de novembre.

Sécurité des revenus

Les Éleveurs poursuivront leurs représentations afin d'améliorer la couverture de l'ASRA dans le cadre du modèle actuellement en vigueur pour l'application du programme. Les Éleveurs devront également veiller à ce que l'enquête pour le renouvellement du modèle, qui sera réalisée en 2018, permette de refléter les coûts réels des entreprises participant à l'enquête (excluant les entreprises de grande taille) et que les méthodes de production des entreprises enquêtées participant à l'enquête soient représentatives de la population cible.

Programme d'appui aux investissements

Les délégués demandent aux Éleveurs de veiller à ce que les modalités du programme d'appui aux investissements sur lequel travaille le MAPAQ favorisent et soutiennent les investissements qui doivent être faits pour se conformer aux nouvelles exigences en matière de bien-être animal. Craignant que l'enveloppe de 95 \$ M sur cinq ans soit insuffi-

sante, les délégués ont demandé aux Éleveurs de faire des représentations pour faire augmenter ce montant.

Loi fédérale sur les sanctions vs les animaux inaptes au transport

Il a été demandé que les Éleveurs de porcs et le Conseil canadien du porc entreprennent des démarches pour que la loi soit modifiée de façon à permettre qu'un supposé contrevenant puisse présenter une défense en s'appuyant sur le fait qu'il a fait preuve de diligence raisonnable. Par ailleurs, les délégués demandent également de revoir la procédure lorsqu'une présumée infraction est commise (avis aux éleveurs concernés, réduction du délai entre l'infraction et la transmission d'un avis de violation, réduction des sanctions).

Réglementation des MRC au sujet des toitures souples de type « géomembrane »

Il a été convenu que les Éleveurs de porcs fassent les représentations nécessaires auprès des instances appropriées (MAPAQ, FQM, MRC) pour que les toitures souples de type « géomembrane » recouvrant les structures d'entreposage de lisier soient considérées permanentes au même titre que les toitures rigides aux fins de l'application de la Directive sur les odeurs causées par les déjections animales provenant d'activités agricoles. ■



Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca

Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

Le ministre souhaite des politiques d'appui



Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Laurent Lessard.

Pour accueillir le nouveau ministre du MAPAQ, Laurent Lessard, lors de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs, David Boissonneault a mis la table en lui rappelant trois des grands enjeux des Éleveurs : obtenir un meilleur prix du marché, compter sur des outils pour la sécurité du revenu, notamment une ASRA bonifiée et garantie à long terme, et obtenir un programme d'investissement répondant aux besoins des éleveurs.

Après avoir salué le travail d'équipe du président sortant et souligné son leadership, M. Lessard a reconnu le bon travail des Éleveurs qui ont présenté des dossiers étoffés et qui ont ainsi contribué, par leur argumentation, à l'annonce d'un fonds de 95 millions \$ qui sera destiné, notamment au bien-être animal. Du même souffle, le ministre a souligné qu'il annoncerait prochainement les détails de l'application de ce programme en tenant compte des représentations des Éleveurs auprès de son ministère. « Nous sommes à définir les paramètres, a indiqué le ministre. Dans les prochains jours, nous devrions annoncer les critères d'accès. »

Par ailleurs, le ministre, a dit avoir été étonné, en prenant connaissance, de diverses sources, dont une présentation de La Coop fédérée, des sommes importantes générées par le secteur des viandes, notamment le secteur porcin. « Je vois beaucoup d'argent dans le système. (...) On veut que tout le monde puisse bénéficier des efforts réalisés, tant pour la production que la biosécurité à la ferme. C'est toujours une question de partage entre chacune des chaînes pour que tout le monde arrive à en bénéficier correctement. Je suis sûr que vous tra-

vaillez là-dessus parce que si les propriétaires d'abattoir n'ont pas de clients, c'est-à-dire les producteurs, ils vont perdre des parts de marché, mais quand le producteur va bien, toute la chaîne va bien. C'est une question d'équilibre et de stabilité, car on sait qu'en affaires, le pire ennemi de l'investisseur, c'est le doute », a fait valoir M. Lessard.

Élaborer des politiques d'appui stables

Il a alors souligné l'importance de réduire ce doute lié au marché, parfois créé par l'instabilité politique, par l'élaboration de politiques et de cadres financiers stables. Il a confirmé qu'il travaillera en ce sens avec son homologue canadien et que les programmes de sécurité du revenu comme l'ASRA sont là, non seulement pour rester, mais que son gouvernement cherchera à les bonifier pour permettre aux éleveurs d'évoluer dans un contexte où ils seront payés par le marché et non par les programmes d'assurance. « En général, c'est le marché qui devrait payer l'éleveur parce que lorsque le marché le paye, il conserve son rendement », illustre le ministre.

Selon lui, un environnement d'affaires stable devrait faire partie de la politique

bioalimentaire que veut adopter son gouvernement à l'automne. Pour y arriver, il compte préconiser une approche filière par laquelle on pourra se donner des objectifs de croissance. « Le travail est à faire pour qu'en novembre on ait une meilleure idée de ce que pourrait être la filière de production », a mentionné le ministre.

Bonification de l'ASRA

Le ministre a par la suite accepté de prendre quelques commentaires de l'assemblée malgré son horaire chargé. Concernant l'appui à l'investissement, un délégué lui a mentionné que les producteurs se prévaudront d'un tel programme, si plusieurs conditions étaient réunies, dont une amélioration de l'ASRA, un élément indissociable d'un prix concurrentiel et d'un programme d'appui à l'investissement. À propos des bonifications demandées par les Éleveurs, le ministre a indiqué qu'il devait aussi s'en remettre à La Financière agricole du Québec qu'il compte d'ailleurs rencontrer incessamment à ce sujet en affirmant que certaines facettes, relativement à ces points, se régleront bien.

Éleveurs, plan d'affaires et rencontres prébudgétaires

Pour conclure, le ministre a interpellé les Éleveurs pour qu'ils continuent de collaborer avec lui, avec la rigueur habituelle propre à l'organisation, notamment quand viendra le temps de rencontrer le ministre des Finances en vue de la préparation du budget dans le cadre d'une nouvelle politique bioalimentaire. « Il faut se prendre six mois d'avance pour le budget, et nous aurons besoin d'un bon plan d'affaires pour aller au bâton. Quand tu as le bâton entre les mains, tu n'as pas peur de manger des coups », a conclu le ministre. ■

AGRICULTURE CANADA ANNONCE DES INVESTISSEMENTS COMMUNS AVEC QUÉBEC

Reconnaissant l'industrie porcine comme un joueur de premier plan pour l'économie canadienne, M. Jean-Claude Poissant, secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, a confirmé la volonté du gouvernement fédéral de soutenir ce secteur clé. « Il me fait plaisir d'annoncer des investissements dans deux secteurs, soit pour la gestion des risques et la recherche », a indiqué M. Poissant en s'adressant aux délégués de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs.

D'abord, il a indiqué que son gouvernement était fier de s'associer à celui de M. Laurent Lessard pour annoncer un investissement commun de 1,2 million \$ pour aider les producteurs du Québec à gérer les risques du marché par l'amélioration du Service de mise en marché (SGRM) des Éleveurs de porcs. « Le financement permettra une mise à niveau de l'outil pour mieux gérer les risques reliés à un plus grand volume d'animaux », a expliqué M. Poissant.

Aide au CDPQ

M. Poissant a par la suite ajouté qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada remettra 200 000 \$ au Centre de développement du porc du Québec pour appuyer le projet de recherche visant à déterminer le meilleur système d'alimentation de précision des truies.

« Il s'agit d'investissements totalisant 1,4 million \$, s'inscrivant dans le cadre du programme fédéral *Cultivons l'avenir 2* », a ajouté M. Poissant. À titre

d'appui à la relève, il a mentionné que Financement agricole Canada avait fait passer de 500 000 \$ à 1 million \$ le montant du prêt Jeune agriculteur.



ÉROS 95⁺
Produit de semence supérieur idéal pour les cochettes et les retours en chaleur

- + Augmentation du taux de fertilité de 5%
- + Permet de maximiser les nés-totaux (+ 0,25 NT)
- + Un retour sur investissement net de 10\$ par truie

« Chez HyLife Ltd., depuis que nous utilisons de la semence de verrats testés individuellement, nous avons amélioré nos taux de mise bas de 3 à 4%. »
Claude Vielfaure, président.

GRUPE CÉRÈS INC.

866 341-0110 | gceres.com
188102

PRIX SPÉCIAL
pour une période de 6 mois*

* Seulement 2\$ de plus la dose!

ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Vigie des marchés

Le secrétaire a par la suite indiqué que son gouvernement s'activait aussi à favoriser les exportations, notamment en restant vigilant sur l'accès potentiel à de nouveaux marchés par des accords commerciaux. Le gouvernement canadien défendra entre autres choses les intérêts des éleveurs dans le cadre de la renégociation de l'ALENA, a-t-il assuré.

Sur la demande des Éleveurs de porcs de bonifier la couverture du programme Agri-Stabilité de 70 à 85 %, M. Poissant a indiqué que son gouvernement venait de terminer les consultations pour le renouvellement du nouveau cadre stratégique agricole et qu'il était à analyser les commentaires et les propositions. ■



Le secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Jean-Claude Poissant.

« ON EST DANS UN MOMENT CHARNIÈRE », – MARCEL GROLEAU



M. Marcel Groleau, président de l'UPA.

Pour son président, Marcel Groleau, l'UPA est à un moment charnière pour obtenir des gains vis-à-vis les programmes de soutien ou des réponses aux attentes des producteurs. « Les astres sont alignés : le ministre Laurent Lessard a un attachement pour le secteur et nourrit des ambitions pour le monde agricole », estime M. Groleau.

Selon le président de l'UPA, il y aura plusieurs « rendez-vous » possibles avec le gouvernement pour se faire entendre, prenant en exemple ceux consacrés à l'élaboration de la politique bioalimentaire. Une telle politique, selon lui, doit d'abord réunir plusieurs ministères, en fait, tous les ministères pouvant être concernés par le développement de l'agriculture. « Il faut une écoute du milieu agricole, car il y a beaucoup d'incompréhension nuisant à l'avancement des dossiers. Je fonde l'espoir que, dans cette politique, les ministères se concertent et que les solutions se mettent en place », espère-t-il.

Cette politique devra aussi s'appuyer sur le développement potentiel du Québec et reposer en ce sens sur des objectifs de croissance. Pour y parvenir, a continué M. Groleau, il faudra des programmes de gestion du risque pour accompagner les producteurs dans leurs investissements. La politique devra également soutenir la mise en marché collective. Enfin, La Financière agricole, selon M. Groleau, devra démontrer qu'elle est plus qu'une institution d'assurances, mais bien un organisme prêt à remplir pleinement son rôle d'appui au financement, notamment en libérant du « capital patient », soit des prêts à long terme. ■



UN DOUBLE SOUTIEN

1 POUR VOTRE CLÉ-SRRP

2 POUR VOTRE ENTREPRISE

Dans le cadre des projets de contrôle local d'éradication du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (CLÉ-SRRP), Zoetis est fier d'annoncer deux promotions pour soutenir à la fois votre zone CLÉ-SRRP et votre entreprise porcine.

ENTRE LE 1^{er} MAI ET LE 31 DÉCEMBRE 2017, BONIFIEZ VOS POINTS PLP!

1 SOUTIEN POUR VOTRE ZONE CLÉ-SRRP :

3X

LES
POINTS
PLP

Achetez Fosterera PRRS et le regroupement de votre zone CLÉ-SRRP obtiendra **3X les points PLP** sur vos achats Fosterera PRRS, une valeur de **0,12 \$ la dose**.

Les points accumulés sont gérés par l'administrateur du groupe et aideront la zone à participer à la démarche structurée pour prévenir et contrôler le SRRP. Chaque producteur retient également ses points PLP pour une valeur de 0,04 \$ la dose.

2 SOUTIEN POUR VOTRE ENTREPRISE :

4X

LES
POINTS
PLP

Chaque dose de Fosterera PRRS achetée vous donne **4X les points PLP** sur la même quantité de dose de la gamme de produits Fosterera PCV que vous achetez*.

* Pour comptabiliser vos points PLP, envoyez-nous vos factures avant le 31 mars 2018. Les points seront ajoutés à votre compte PLP avant le 30 avril, 2018. Vous demeurez admissible pour toutes nos promotions saisonnières, cependant, cette promotion ne peut être combinée avec d'autres promotions.

Chez Zoetis nous sommes fiers de vous appuyer tout en aidant l'industrie porcine du Québec à lutter contre le SRRP. Pour plus d'information, parlez-en à votre chef de territoire Zoetis.

Gilles Bergeron : 819 621-5397 - Nicolas Morissette : 418 670-2261



LE CONSEIL CANADIEN DU PORC A ATTEINT SES OBJECTIFS



M. Normand Martineau, deuxième vice-président du Conseil canadien du porc.

Le président du Conseil canadien du porc (CCP), M. Rick Bergman, étant retenu à l'extérieur du pays par d'autres engagements, a été remplacé par le deuxième vice-président de l'organisation, M. Normand Martineau, pour s'adresser aux délégués lors de l'AGA des Éleveurs. M. Martineau a fait le point sur les activités au cours de la dernière année en soulignant que le CCP avait atteint ses objectifs de 2016, notamment ceux concernant les programmes à la ferme, la santé des animaux et les relations gouvernementales.

Dans le cadre de *Cultivons l'avenir 2*, qui prendra fin en 2018, le CCP continue de travailler pour que des améliorations soient apportées au prochain cadre stratégique sur l'agriculture. Le Conseil canadien du porc demande notamment que le programme Agri-stabilité revienne à son niveau original de financement de 85 % et que des budgets suffisants soient

prévus pour la recherche et pour le développement des marchés. M. Martineau a conclu en rappelant que l'accès aux marchés est l'un des dossiers prioritaires et qu'à cet effet le CCP portera notamment une attention particulière à la renégociation à venir de l'ALENA et aux travaux sur une possible entente de libre-échange avec la Chine. ■

➤➤ GÉNÉTIQUE SUPÉRIEURE

➤➤ SUPPORT INÉGALÉ

Notre équipe de service technique expérimentée est à l'écoute de vos besoins. Peu importe l'environnement, peu importe le système, nous travaillons avec vous à chaque étape afin que vous obteniez les meilleures performances possibles.

➤➤ APPROVISIONNEMENT FIABLE ET SÉCURITAIRE

➤➤ SANTÉ ET ROBUSTESSE

PIC INVESTIT D'AVANTAGE DANS VOTRE SUCCÈS

Nous savons que nous devons faire plus pour vous que de livrer une génétique supérieure. Voilà pourquoi nous offrons des services techniques et des solutions d'approvisionnement à haut niveau de santé pour vous aider à produire des animaux robustes et performants. Seul PIC peut fournir tout le soutien dont vous avez besoin pour retirer la valeur maximale de chaque porc. Pour en savoir plus, visitez le www.pic.com.



EXPO
CONGRÈS
DU PORC DU QUÉBEC

AQINAC
Association québécoise des industries
de nutrition animale et céréalière

Les Éleveurs
de porcs du Québec

présentent l'événement :

4^e
édition

LE
PORC
SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

27-28
NOV
2017

Centre des congrès
de Québec

Assister au Porc Show,
une **journée enrichissante et rentable!**

**À ne pas
manquer!**

+de **1 000 participants** l'an passé

+de **60 exposants**

Traduction simultanée des conférences

leporcshow.com   #PorcShow

« Au Porc Show, j'ai fait de nouvelles rencontres qui m'ont permis de sauver 3 \$ par tête au niveau de ma production. »

— Jimmy Martin, Ferme Jacmi inc.

« En tant que productrice sous intégration, assister au Porc Show me permet de rencontrer d'autres éleveurs, de me mettre au courant de ce qui se passe sur les marchés et de me comparer, en plus d'accéder à de nouvelles innovations technologiques pour augmenter mes performances. »

— Nathalie Roy, Les Élevages Brigiporcs

Composition des syndicats régionaux

Les syndicats régionaux ont procédé à la nomination des membres de leur conseil d'administration lors de leur assemblée générale annuelle respective. On vous présente, dans ce numéro, les administrateurs engagés au sein de leur syndicat pour représenter les éleveurs de leur région.

LES ÉLEVEURS DE PORCS DE L'ESTRIE



À partir de l'avant, Sébastien Pagé, Dana Hafford, membre du comité des finisseurs, Bruno Bouffard, administrateur et représentant des finisseurs (président du comité des finisseurs), le nouveau président, Louis Coutu, Victor Blais, 2^e vice-président, Louis Hébert, 1^{er} vice-président, et derrière, Denis Nadeau, membre du comité des naisseurs. Absent lors de la photo, Roberto Rodriguez, administrateur et représentant des naisseurs. Secrétaire : François Roberge, 819 346-8905, poste 128, froberge@upa.qc.ca

LES ÉLEVEURS DE PORCS DU BAS-SAINT-LAURENT



Sylvie H. Dumont, Gilbert Dumont, secrétaire-trésorier, Jacques Dionne, 1^{er} vice-président, Pascal Rioux, président, Sylvie Dumont, David Bastille, René Harton, administrateur et représentant des finisseurs. Absent lors de la photo, Claude Lavoie, 2^e vice-président. Le poste du représentant des naisseurs est vacant. Secrétaire : Mylène Gagnon, 418 723-2424, poste 4116, mylenegagnon@upa.qc.ca

LES ÉLEVEURS DE PORCS DU CENTRE-DU-QUÉBEC



Aline Lampron, secrétaire-trésorière; Yvan Fréchette, président, Jeannine Chartrand, administratrice et représentante des naisseurs, Marco Couture et Gilles Bergeron. Absents lors de la photo, David Vincent, vice-président et représentant des finisseurs, et Martial Simoneau. Secrétaire : Marc Dessureault, 819 519-5838, poste 165, marcdessureault@upa.qc.ca

LE SYNDICAT DES ÉLEVEURS DE PORCS DE LANAUDIÈRE-OUTAOUAIS-LAURENTIDES



Sébastien Coutu, 2^e vice-président et représentant des naisseurs, Alain Bourgeois, Sébastien Lépine, Gaston Wolfe, administrateur et représentant des finisseurs, Suzanne Duquette, Serge Ménard, président, Renée Henri, 1^{re} vice-présidente, et Patrice St-Jean. Secrétaire : Claude Laflamme, 450 753-7486, poste 224, claflamme@upa.qc.ca

LES ÉLEVEURS DE PORCS DE LA MONTÉRÉGIE



Devant, Benoît Leblanc, membre de l'exécutif, Daniel Grégoire, Francis Voyer, Éric Fournier, Mélanie Dinelle, Josiane Grégoire, Annabelle Saucier-Leblanc observatrice, Julien Santerre, administrateur et représentant des finisseurs, Éloi Champigny, observateur. Derrière : François Nadeau, 1^{er} vice-président, Jimmy Martin, Benoît Ménard, observateur, Guillaume Beaudry, membre de l'exécutif, Pierre Benoît, Pierre Massie, administrateur et représentant des naisseurs (président du comité des naisseurs), David Duval, président sortant, Rénald Lafranaye, observateur et Daniel Veilleux.

Absents lors de la photo : Jean-Guy Hamelin, 2^e vice-président et Jonathan Alix. Au moment de la photo, le conseil d'administration ne s'était pas encore réuni pour élire son nouveau comité exécutif.

Secrétaire : Éliane Bergeron Piette, 450 774-9154, poste 5223, elianebergeronpiette@upa.qc.ca

LES ÉLEVEURS DE PORCS DES DEUX RIVES

- Louis-Philippe Roy, président
- Normand Martineau, 1^{er} vice-président
- Mario Gagné, 2^e vice-président
- Daniel Beaudoin
- Sylvain Bouffard, administrateur et représentant des naisseurs
- Simon Deschênes
- André Fortin
- Rémy Gauthier
- Maxime Gosselin, secrétaire-trésorier et représentant des finisseurs
- Mathieu Langlois
- Yvan Morneau
- Bernard Néron
- Benjamin Roy
- Audrey Beaumont Drouin, observatrice.
- Secrétaire : Marc-Antoine Parent, 418 228-5588, maparent@upa.qc.ca

LES ÉLEVEURS DE PORCS DE LA MAURICIE

- Benoît Magny, président
- Martin Auger, vice-président
- Martin Marcouiller, 3^e membre de l'exécutif
- Mario Massicotte
- André Auger
- Georges-Aimé Dulac
- Dany Leblanc.
- Secrétaire : Réjean Gervais, 819 378-4033, poste 238, rgervais@mauricie.upa.qc.ca

LES ÉLEVEURS DE PORCS DE LA BEAUCE

- Cécilien Berthiaume, président
- René Roy, vice-président
- Lyse G. Audet, secrétaire-trésorière
- Guylaine Bergeron, administratrice et représentante des naisseurs
- Simon Breton, administrateur et représentant des finisseurs
- Pierre Demers
- Line Gagné
- Yvon Parent
- Jacques Poulin
- Kevin Labrecque, observateur
- Secrétaire : Marc-Antoine Parent, 418 228-5588, maparent@upa.qc.ca ■

CAMPAGNE ESTIVALE DES ÉLEVEURS DE PORCS

Un savoir-faire qui guide vers le porc du Québec

Les Éleveurs de porcs du Québec ont orchestré, pour cet été, une nouvelle campagne promotionnelle qui placera les producteurs de porcs et les transformateurs au cœur du quotidien des consommateurs afin de démontrer que, grâce à leur savoir-faire incomparable, c'est facile de choisir le porc du Québec.

**FACILE
DE CHOISIR
LE PORC
DU QUÉBEC**

**ON ÉLÈVE NOS
ANIMAUX
AVEC BEAUCOUP
DE SOIN**

**ON PRODUIT
MOINS DE GAZ
À EFFET DE SERRE
QUE LA MOYENNE MONDIALE**

**ON CRÉE PLUS DE
26 000
EMPLOIS DURABLES
PARTOUT AU QUÉBEC**



Le message télé de 30 secondes a été créé en mettant en vedette trois personnes bien connues dans leur région. En effet, les éleveurs Jean-Pierre Audesse de la Beauce et Julien Santerre de la Montérégie, ainsi que Marylène Ménard, de chez F. Ménard, représentant le secteur de la transformation, prennent ainsi la vedette dans cette publicité. Afin de bien capter l'attention des auditeurs, un message habile et dynamique a été conçu. Des éleveurs, sur des étiquettes apposées sur des barquettes de porc, en épicerie, s'animent et parlent à une consommatrice. Un dialogue se déroule alors entre la cliente et le tandem éleveurs/transformatateur qui exprime les raisons pour lesquelles le porc du Québec est un choix judicieux.

**Les éleveurs
Jean-Pierre Audesse et
Julien Santerre, ainsi que
Marylène Ménard de
F. Ménard transmettent
des messages distinctifs
sur le secteur porcin.**

« Il était très important, mentionne Danielle Vaillant, directrice du Marketing des Éleveurs de porcs du Québec, d'être collé aux préoccupations du consommateur. Pour y parvenir, le message télé devait communiquer les faits distinctifs, confirmant le secteur porcin québécois comme un gage de qualité supérieure et rendant, du même coup, les Québécois fiers de ce secteur d'élevage. »

La publicité met de l'avant trois faits bien précis :

- On élève les animaux avec beaucoup de soin.
- Il y a plus de 26 000 emplois durables dans toutes les régions du Québec.
- On émet moins de gaz à effet de serre que la moyenne mondiale.

La publicité a été créée en collaboration avec l'agence de publicité Lg2, qui a fait appel à des maîtres dans l'art de la production télévisuelle, soit Nova Film, ainsi que l'entreprise d'animation Shed.

Déploiement de la campagne

Le message télé est en ondes depuis le 12 juin sur les grands réseaux, et ce, jusqu'au 11 septembre. Cette campagne sera déployée dans plusieurs autres médias. Effectivement, des bannières Web seront diffusées tout l'été sur le site de cuisine préféré des Québécois, soit celui de ricardocuisine.com. Un dossier spécial a aussi été présenté dans La Presse+, plus précisément dans la section « Pause-repas », mettant de l'avant l'achat local (22 juin) et dans la section « Gourmand » le 8 juillet. Les consommateurs en apprendront davantage sur le secteur grâce à la présence de la promotion dans certains événements d'envergure, notamment le Festival international de Jazz de Montréal et le Festival d'été de Québec.

Toutes les initiatives de la campagne des Éleveurs de porcs et des transformateurs vont contribuer à susciter un sentiment de fierté chez les Québécois pour le porc du Québec, à créer une association forte et à l'ancre dans leurs habitudes de consommations. ■



La consommatrice se fait interpeller par les éleveurs en faisant son épicerie.

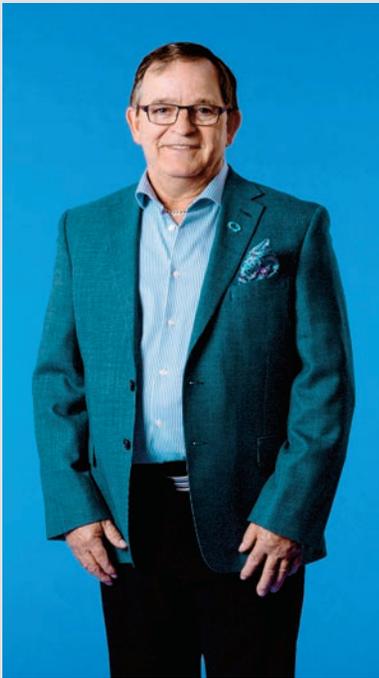


Les éleveurs sur les étiquettes discutent avec la consommatrice.



L'éleveur Julien Santerre explique que la production porcine produit moins de gaz à effet de serre que la moyenne mondiale.

Deux nouveaux présidents dans les syndicats régionaux



Louis Coutu – Éleveurs de porcs de l’Estrie

Louis Coutu est le nouveau président des Éleveurs de porcs de l’Estrie. À la tête d’une entreprise de type naisseur-finiisseur, comptant 300 truies, il s’est engagé auprès des Éleveurs de porcs en avril 2007. Une de sa première fonction a été celle de vice-président au sein du comité de la mise en marché - finisseurs. Il agissait aussi comme bénévole à la journée Portes ouvertes de l’UPA. Parmi les dossiers qui le passionnent le plus, Louis Coutu éprouve un penchant pour ce qui entoure les revenus et la promotion du porc du Québec. S’il a accepté la présidence de son syndicat, c’est pour relever un défi personnel, mais aussi parce que pour lui, le syndicalisme agricole est un moyen important pour se faire entendre à titre d’éleveur.



Louis-Philippe Roy – Éleveurs de porcs des Deux Rives

Louis-Philippe Roy, qui vient d’être désigné deuxième vice-président des Éleveurs de porcs du Québec, a d’abord été élu président des Éleveurs de porcs des Deux Rives. Il exploite une entreprise de type naisseur-finiisseur de 225 truies. Il s’est engagé dans la vie syndicale en devenant administrateur des Éleveurs de porcs des Deux Rives en 2013, puis vice-président du même syndicat en 2016. Auparavant, il a aussi été au Syndicat de l’UPA de Bellechasse à titre d’administrateur en 2015 et de vice-président en 2016. La santé des animaux, la référence de prix, la sécurité du revenu et l’appui à l’investissement sont des enjeux pour lesquels ils comptent s’impliquer davantage. Pour lui, la présidence de son syndicat et la deuxième vice-présidence des Éleveurs lui permettront d’accorder de son temps pour améliorer les conditions de tous les producteurs et de contribuer à l’avancement des dossiers, car, pour Louis-Philippe Roy, le syndicalisme agricole, c’est le pouvoir de changer les choses. ■

LA PRÉVENTION, ÇA MARCHE

Modeler l'avenir de la santé porcine



ENTE*ri*SOL Ileitis

Ingelvac® PRRS

Ingelvac CircoFLEX®

 metacam®

Le « Prix du cœur 2017 de la publicité » remis aux Éleveurs

Les Éleveurs de porcs du Québec ont reçu le « Prix du cœur 2017 » du concours Les Prix du cœur de la publicité grâce à leur campagne « Facile à cuisiner. Facile à savourer! ».

Ce prix est d'autant plus valorisant qu'il s'agit d'un prix distribué à la suite d'un vote de quelque 10 000 jeunes, qui ont été séduits par la publicité « La tresse », créée par l'agence Lg2. Cette publicité met en scène un père qui éprouve de la difficulté à faire une tresse à sa fille avant de la conduire à l'école, mais qui, le souper venu, réussit facilement à cuisiner un plat succulent avec du porc du Québec!

Le Prix du cœur de la publicité est une activité pédagogique coordonnée par l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) Rive-Sud de Québec. Créé en 2004, le prix vise à sensibiliser les jeunes sur l'influence de la publicité



David Boissonneault, président des Éleveurs de porcs, Danielle Vaillant, directrice du marketing des Éleveurs, Marie-Josée Carrier, porte-parole ACEF Rive-Sud de Québec, Julie Pilon, vice-présidente conseil, agence Lg2, Lysa Petraccone, directrice de création, Lg2 et Gabrielle Godbout, conceptrice rédactrice, Lg2, lors de la remise du Prix du Cœur d'or 2017.

a mentionné Marie-Josée Carrier, porte-parole de l'ACEF Rive-Sud de Québec. Des participants de 108 écoles secondaires, 16 maisons de jeunes et de 9 organismes ont ainsi pu s'exprimer sur la place de l'éthique dans le monde de la publicité.

que nous sommes sur la bonne voie en regard de toutes nos actions entreprises », a souligné le président sortant des Éleveurs de porcs, David Boissonneault.

« Pour nous, il est important de respecter le consommateur, de l'écouter et d'être attentif à ses besoins, a indiqué Danielle Vaillant, directrice du Marketing des Éleveurs de porcs. Dans ce cas-ci, nous trouvons notamment important, en regard du message que nous voulions véhiculer, de démontrer la place du père dans la famille et de mettre de l'avant un plat santé, facile à cuisiner, facile à savourer. Cela faisait partie de la stratégie de la publicité. Environ 85 % des gens sondés ont d'ailleurs dit apprécier la publicité, un taux bien au-dessus des normes du milieu. » ■

Des participants de 108 écoles secondaires, 16 maisons de jeunes et 9 organismes ont voté pour la publicité des Éleveurs.

dans leur prise de décision et à les encourager à consommer de façon responsable. « La majorité des jeunes ont voté pour cette publicité parce qu'elle véhicule des valeurs familiales, particulièrement la place du père, et de saines habitudes de consommation »,

« Il s'agit d'une belle marque de reconnaissance pour les 3 300 éleveurs de porcs du Québec qui partagent quotidiennement ces valeurs et qui ont à cœur l'écoute et le respect des consommateurs. Cette récompense nous encourage, nous guide et démontre

Les meilleures pratiques des éleveurs à l'honneur

Les Éleveurs de porcs du Québec ont salué les efforts d'éleveurs en dévoilant les quatre lauréats du premier concours « Responsables par nature » lors de l'assemblée générale annuelle.

Ces producteurs se sont démarqués par leur performance en matière de responsabilité sociale au sein de leur entreprise, plus particulièrement selon les cinq axes proposés par les Lignes directrices Sustainability Assessment of Food and Agriculture Systems, soit la gouvernance, la gestion respectueuse de l'environnement, le bien-être et la santé animale, la salubrité, la performance économique, le bien-être des travailleurs et la relation avec la communauté.

Jean-Pierre et Raymond Breton, Bernard Breton inc.

Le premier prix a été remis à Bernard Breton inc., une entreprise s'étant grandement différenciée par ses pratiques exemplaires. En plus d'avoir instauré des mesures sanitaires strictes, les deux éleveurs ont été des pionniers en matière de contrôle et d'éradication du SRRP en Chaudière-Appalaches. L'entreprise, située à Saint-Narcisse-de-Beaurivage en Beauce, est de type naisseur-finisser. Elle compte 2 300 truies et produit quelque 60 000 porcs.

Véronique et Martin Langlois, ferme À-Porc-Ça

Avec l'ambition d'améliorer continuellement ses façons de faire, la ferme À-Porc-Ça s'est distinguée par son approche de gestion collaborative et pour l'installation d'équipement technologique, destiné à l'alimentation et à



Étienne Boucher, copropriétaire de la ferme Éli, Jean Larose, directeur général des Éleveurs de porcs du Québec, Lyne Guay, copropriétaire de la Ferme Éli, Nicolas Boucher, fils d'Étienne Boucher et Lyne Guay, Benjamin Roy, propriétaire de la ferme SANIBEN, Raymond et Jean-Pierre Breton, copropriétaires de Bernard Breton inc., Véronique Pecqueur et Martin Langlois, copropriétaires de la ferme À-Porc-Ça, Marie-Eve Tremblay, directrice des Affaires économiques aux Éleveurs de porcs du Québec, Yvan Fréchette, 1^{er} vice-président des Éleveurs et président du comité cohabitation et environnement ainsi que David Boissonneault, président sortant des Éleveurs de porcs du Québec.

l'abreuvement des truies et réduisant le gaspillage. La ferme se trouve à Sainte-Sophie-de-Lévrard dans le Centre-du-Québec. Il s'agit d'une entreprise de type naisseur de 555 truies et produisant quelque 14 500 porcelets.

Benjamin Roy, ferme SANIBEN

L'éleveur de la relève Benjamin Roy a mis en œuvre plusieurs mesures exemplaires pour le bien-être de tous : celui de ses employés comme celui de ses animaux. Partageant des valeurs comme le respect, la communication et l'esprit d'équipe, la formation de ses employés lui tient particulièrement à cœur. La ferme Saniben est à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud dans Chaudière-Appalaches. De type naisseur, l'entreprise

compte 2 700 truies et élève environ 72 000 porcelets.

Étienne Boucher, Lyne Guay et leur fils Nicolas, ferme Éli

Cofondateur du club-conseil en agroevironnement de Beaurivage, Étienne Boucher estime que la responsabilité sociale est un vecteur essentiel pour assurer la pérennité des ressources. Le respect de l'environnement, le bien-être de la communauté et la cohabitation harmonieuse sont au cœur des préoccupations des propriétaires de la ferme Éli. Ferme Eli se trouve à Saint-Narcisse-de-Beaurivage en Beauce. C'est une ferme de type naisseur-finisser de 166 truies et produisant environ 4 000 porcelets et autant de porcs à l'engraissement. ■

Reportages sur les pratiques d'élevage

Les quatre entreprises feront l'objet d'un reportage dans les prochaines éditions du magazine Porc Québec. Les bonnes pratiques d'élevage et de production adoptées par les entreprises seront présentées de façon détaillée. Des vidéos présentent actuellement un portrait de producteurs dans la médiathèque du nouveau site Web des Éleveurs de porcs.



Curtiss Littlejohn
Chef de produits, porcs



Notre travail, veiller à votre succès

Les systèmes d'alimentation électronique (ESF) SowChoice™ de Canarm présentent les caractéristiques les plus avancées sur le marché et procurent un environnement sain pour vos animaux. Fabriqués en acier inoxydable 304, ils sont d'une fiabilité à toute épreuve. Nos systèmes ESF disposent de commandes électroniques étanches et d'une mangeoire rétractable qui permet de nourrir plus d'animaux, plus rapidement.

Choisir Canarm, c'est opter pour 80 ans d'expérience dans la production animale. Parlez à notre expert Curtiss Littlejohn. Il vous dira pourquoi les éleveurs de porcs adorent nos systèmes SowChoice™.

Visitez sowchoicesystems.com ou appelez (418) 446-5473 pour plus d'information.



SERVICES-CONSEILS

Réjean Prince, agroéconomiste, directeur régional adjoint du Centre-du-Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
Charles Vincent, copropriétaire Ferme Lyjean

Sécuriser ses marges, est-ce de la spéculation ?

Le mot *bourse* provoque souvent un malaise. Pour bien des gens, il rappelle une histoire d'horreur dans laquelle le principal acteur perd sa terre en jouant à la bourse. Depuis plusieurs années, cette perception freine considérablement l'utilisation des outils que l'on trouve sur les marchés à terme. Pourtant, ils peuvent s'avérer très efficaces pour sécuriser la marge de profit d'un producteur de porcs s'ils sont utilisés de façon adéquate. Encore faut-il connaître les outils disponibles et leur fonctionnement pour obtenir de bons résultats.



Réjean Prince, agroéconomiste,
directeur régional adjoint
du Centre-du-Québec au MAPAQ.



Charles Vincent,
éleveur de porcs (Ferme Lyjean),
participant à l'étude de cas.

Les prémisses : adopter une philosophie de contrepartiste et connaître son coût de production actuel ou à venir par lot de porcs. En fait, il est essentiel de viser la protection des marges de profit au lieu de chercher à « faire de l'argent » avec la bourse et risquer de sombrer dans la spéculation, source de risques inutiles.

Les producteurs peuvent avoir accès à plusieurs outils pour élaborer des stratégies de commercialisation. Pensons à ceux que l'on trouve sur les marchés à terme (contrepartie, options), celui qui est offert par le Service de gestion des risques du marché (SGRM) des Éleveurs de porcs du Québec et ceux qui sont accessibles pour l'achat ou la vente de grains sur le marché local (vente « spot », contrat à livraison différée à prix fermé ou à prix ouvert la base fermée), qui peuvent être des plus utiles. Un autre outil, et non le moindre, permettant d'orchestrer adéquatement une stratégie de commercialisation, est la connaissance en

temps réel du coût de production. Le soutien d'un professionnel compétent en la matière reste toutefois essentiel pour guider le producteur, car il peut se retrouver rapidement dépassé, particulièrement en période de forte volatilité des marchés. Trop souvent, le producteur se perd dans la spéculation et espère « faire de l'argent » sur les marchés à terme ou au comptant. En bref, il oublie que la base de l'autogestion des risques se résume à mettre en place une stratégie de commercialisation, dont l'objectif premier est de protéger une marge nette de profit pour la production actuelle ou à venir.

Sécuriser son prix dès l'entrée des porcelets

Par exemple, un producteur peut, dès l'entrée des porcelets en pouponnière ou en engraissement, sécuriser son prix sur le marché à terme en dollars canadiens d'un lot de porcs par l'entremise du SGRM des Éleveurs de porcs du Québec. En même temps, il se doit d'acheter, sur le marché comptant ou à

terme, la totalité des grains nécessaires à leur alimentation. En évaluant bien les autres dépenses qui composent le coût de production, selon la situation des marchés, il sécurise alors une marge nette préétablie dès le départ et peut ainsi dormir sur ses deux oreilles.

Une fois les porcs livrés à l'abattoir, le travail ne s'arrête pas là : l'heure est maintenant au bilan. Il est indispensable pour le producteur de valider les résultats pour le lot de porcs afin de connaître le succès réel de sa stratégie de commercialisation. Il lui faut compiler les données zootechniques de même que les données technico-économiques, déterminer le poids carcasse des porcs vendus, calculer le gain moyen quotidien et le pourcentage de mortalité. Comme l'alimentation est la dépense la plus importante dans le coût de production d'un porc, il est impératif d'évaluer avec une grande précision la quantité d'aliments consommés par le lot.



EXAMEN D'UN CAS CONCRET

Le 10 juin 2016, un lot de 1 175 porcelets entre en engraissement dans le bâtiment numéro 4 de la Ferme Lyjean à Sainte-Séraphine. Dès le départ, le calendrier d'abattage est dressé pour le mois de septembre. La réalité frappe! Ce moment de vente se situe à l'extérieur de la tendance saisonnière favorable au prix du porc. Il faut se faire à l'idée : il sera difficile d'obtenir une marge nette positive sur ce lot de porcs, contrairement à un lot similaire vendu en été.

Suivant les inventaires de grains à la ferme et les contrats à livraison différée (CLD) transigés avec certains commerçants de grains, le coût d'alimentation prévisionnel est estimé à 94,78 \$ par porc de 101 kilogrammes. Le prix coûtant par porcelet, en tenant compte d'un taux de mortalité de 3 %, est de 88 \$ et les autres charges variables et fixes sont évaluées à 24,87 \$, pour un coût de production prévisionnel de 207,65 \$ par porc.

Quant au revenu prévu, un CLD négocié par l'entremise du SGRM des Éleveurs de porcs du Québec et dont la livraison se fera en septembre rap-

porte 189,23 \$ par porc de 100 kg. Pour une bête de 101 kg, selon l'indice de classement de la Ferme Lyjean, la valeur du CLD est de 191,12 \$. La crainte se confirme : la marge nette pour ce lot de porcs sera négative de 16,53 \$ par tête.

Avant de prendre une décision, il est important de s'informer sur les tendances du marché. L'analyse fondamentale permet de voir, par exemple,

les prévisions de vente à destination de la Chine, les ventes réelles par rapport aux anticipations, les livraisons aux abattoirs ou l'inventaire des truies en productions aux États-Unis. L'analyse technique de ces différents indicateurs montrera la tendance du marché à un moment précis. Pensons aux lignes de tendance à moyen ou à long terme, aux supports, aux résistances, aux moyennes mobiles, etc.

Il est impératif pour le producteur de porcs de s'entourer de professionnels qui comprennent bien le principe de la protection de marges avant de se lancer dans cette «aventure».

Que faire? Voyons trois scénarios :

- Contracter un CLD pour 100 % du lot de porcs et protéger une marge négative de 16,53 \$ par porc?
- Protéger une partie seulement de la marge (30 %), ce qui permettrait de saisir une éventuelle reprise du marché?
- Opter pour le statu quo et espérer une éventuelle reprise du marché?



L'heure est à la comparaison. Le tableau ci-dessous permet de constater les résultats des trois types de stratégies de commercialisation après livraison du lot de porcs à l'abattoir. On remarque que la stratégie de contracter un CLD pour la totalité du lot de porc aurait permis de limiter une marge négative à 5,18 \$ par porc, comparativement à une marge négative de 16,53 \$ calculée au budget prévisionnel. La deuxième option sécuriserait une marge négative de 35,59 \$ en moyenne par porc. En choisissant le statu quo, c'est une perte de 50,50 \$ par porc qui aurait été engendrée.

Nous tenons à souligner que, dans tous les scénarios, aucune cotisation ni aucune compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles n'a été prise en considération dans les calculs.

En terminant, sachez qu'il est impératif pour le producteur de porcs de s'entourer de professionnels qui comprennent bien le principe de la protection de marges avant de se lancer dans cette «aventure». Particulièrement, le conseiller en financement de l'institution financière doit s'assurer d'un montage financier adéquat pour son client

qui utilisera les outils de commercialisation disponibles sur les marchés à terme. Des conseillers en gestion ont acquis les compétences nécessaires pour appuyer les éleveurs de porcs du Québec dans leur démarche d'autogestion des risques. Nous vous invitons à contacter le Réseau agriconseils de votre région pour connaître l'offre de service et les conditions nécessaires pour vous prévaloir de ce service. N'oubliez pas, la spéculation ne concorde nullement avec le concept d'autogestion des risques!

Bonne protection de marge! ■

Tableau sommaire des trois stratégies

	Prévision*	Sans CLD*	100 % CLD*	30 % CLD
Poids de vente prévu (carcasse)	101,00	105,76	105,76	105,76
Indice prévu	111,50 %	111,43 %	111,43 %	111,43 %
Prix de vente du porc prévu	169,71 \$	131,00 \$	131,00 \$	131,00 \$
Prix de vente d'un porc	191,12 \$	154,38 \$	154,38 \$	154,38 \$
Gain ou perte CLD SGRM	0,0000 \$	0,0000 \$	45,3200 \$	14,9100 \$
Prix de vente brut	191,12 \$	154,38 \$	199,70 \$	169,29 \$
Prix d'achat des porcelets	88,00 \$	89,00 \$	89,00 \$	89,00 \$
Transport, abattage et mise en marché	4,87 \$	4,87 \$	4,87 \$	4,87 \$
Coût d'alimentation	94,78 \$	91,01 \$	91,01 \$	91,01 \$
Autres frais fixes + variables	20,00 \$	20,00 \$	20,00 \$	20,00 \$
Coût total	207,65 \$	204,88 \$	204,88 \$	204,88 \$
Prévision de la marge nette/porc	-16,53 \$	-50,50 \$	-5,18 \$	-35,59 \$

* Situation réelle

ALIMENTATION

Laetitia Cloutier, M. Sc., agr., responsable du secteur alimentation et nutrition | Centre de développement du porc du Québec inc.
lcloutier@cdpq.ca

Geneviève Berthiaume, B. Sc. A., responsable du secteur économie et gestion | Centre de développement du porc du Québec inc.
gberthiaume@cdpq.ca

Patrick Gagnon, Ph. D., responsable du secteur analyse et valorisation des données | Centre de développement du porc du Québec inc.
pgagnon@cdpq.ca

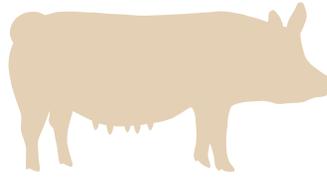
LOGEMENT DES TRUIES EN GROUPE

Qu'en est-il de l'alimentation de précision en gestation?

Vous prévoyez modifier vos installations prochainement afin de loger vos truies en groupe et vous vous questionnez sur le système d'alimentation à acquérir? Vous vous demandez quels seraient les avantages d'une alimentation de précision? Voyez nos premiers constats à ce sujet qui indique que, chez la truie en gestation, elle serait particulièrement bénéfique pour les truies en fin de gestation et les jeunes truies toujours en croissance pour une réduction du coût d'alimentation oscillant autour de 3 \$/truie par année.



L'équipe du CDPQ réalise actuellement un projet destiné à évaluer l'impact d'une alimentation de précision chez la truie en gestation sur le coût d'alimentation et les performances des truies. Cette évaluation a d'abord été réalisée par simulation et est actuellement validée en milieu commercial. Les résultats présentés dans le présent article sont ceux provenant des simulations, les résultats de l'essai en milieu commercial seront connus à l'hiver prochain.



L'alimentation de précision chez la truie en gestation consiste à utiliser 2 aliments différents, l'un riche et l'autre pauvre en nutriments, que l'on mélange en différentes proportions afin de combler les besoins individuels de chaque truie.

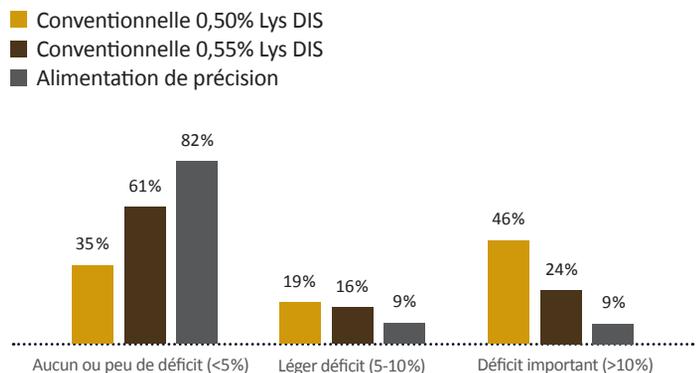
En quoi consiste l'alimentation de précision des truies gestantes élevées en groupe ?

L'alimentation de précision chez la truie en gestation consiste à utiliser 2 aliments différents, l'un riche et l'autre pauvre en nutriments, que l'on mélange en différentes proportions afin de combler les besoins individuels de chaque truie. L'application de l'alimentation de précision pour les truies gestantes élevées en groupe implique l'utilisation d'un système d'alimentation de type DAC (distributeur automatique de concentrés) ou DAC autobloquant afin de permettre un suivi individuel des truies et l'utilisation de 2 aliments en simultanée. La période d'application de cette stratégie d'alimentation couvre l'intervalle de temps où les truies sont logées en groupe. Cette période débute ainsi à partir du transfert des truies du bloc saillie vers l'aire de gestation en parcs (entre le 28^e et le 35^e jour de gestation) et se termine lors du transfert de ces mêmes truies vers les chambres de mise bas (autour du 110^e jour de gestation).

Quels seraient les bénéfices pour les truies ?

Les résultats des simulations indiquent que l'alimentation de précision permet de mieux cibler les besoins en lysine des truies, surtout en fin de gestation et plus particulièrement chez les cochettes. En effet, considérant que les cochettes sont toujours en croissance et que les besoins des fœtus sont plus importants à la fin de la gestation, une alimentation conventionnelle ne parvient pas à combler pleinement leurs besoins à ce stade de la gestation (figure 1).

Figure 1 : Proportion des cochettes selon l'importance des déficits en Lys DIS journaliers cumulés en fin de gestation (jours 91 à 110) en fonction de la stratégie d'alimentation.



Les aliments conventionnels formulés avec 0,50 % et 0,55 % de Lys DIS correspondent respectivement à des aliments contenant approximativement 13 % et 14 % de protéines brutes.

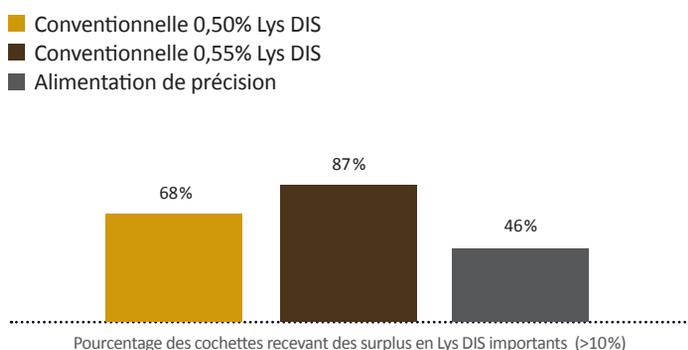
La figure 1 montre que l'alimentation de précision (AP) comble mieux les besoins en lysine (Lys) digestible iléale standardisée (DIS) des cochettes en fin de gestation, comparé à l'alimentation conventionnelle où un seul aliment est utilisé durant toute la gestation. La proportion de truies présentant peu - voire aucun déficit en Lys DIS - est significativement plus importante pour les truies soumises à la stratégie AP comparé aux truies recevant une alimentation conventionnelle.



Les simulations ont été réalisées à l'aide d'une base de données comptabilisant les données de performance de plus de 2 000 truies en gestation (poids vifs et épaisseur de gras à la saillie et à la mise bas, nombre de nés totaux, poids de portée, etc). Cela nous a permis d'évaluer l'impact potentiel de la stratégie d'alimentation de précision sur le coût d'alimentation et sur la capacité de cette stratégie à mieux alimenter les truies en gestation.

En effet, 82 % des truies présentent moins de 5 % de déficit en Lys avec la stratégie AP comparé à 35 % des truies avec l'alimentation conventionnelle à 0,50 %, ce qui signifie que la stratégie AP a permis de combler les besoins en Lys de 47 % plus de truies au sein du troupeau. De plus, la stratégie AP permet également de réduire la proportion des cochettes recevant des apports excédentaires de Lys DIS importants (figure 2).

Figure 2 :
Proportion des cochettes dont les surplus en Lys DIS journaliers cumulés pendant la période de gestation en groupe (jours 35 à 110) excèdent de plus de 10 % les besoins selon la stratégie d'alimentation.



Et les multipares ?

En ce qui concerne les multipares, le principal avantage de l'alimentation de précision réside en sa capacité de réduire les surplus donnés aux truies et à mieux les alimenter en fin de gestation. Le potentiel de cette stratégie d'alimentation pour réduire les coûts d'alimentation dépend de l'efficacité à réduire l'apport excédentaire de Lys ingérée par les truies multipares, particulièrement pendant les deux premiers trimestres de la gestation. Les effets sur les performances des truies, autant les multipares que les cochettes, restent toutefois à valider.

Quels seraient les bénéfices économiques ?

L'évaluation de l'effet de la stratégie d'alimentation sur les performances zootechniques des truies n'étant pas encore complétée, le bénéfice économique associé à la stratégie d'alimentation de précision se résume donc pour le moment à son impact sur le coût d'alimentation. La stratégie AP a donc été comparée à deux concentrations en Lys DIS conventionnellement utilisées dans l'alimentation des truies en gestation par les différentes compagnies d'alimentation, soit 0,50 % (aliment C_{0,50}) et 0,55 % (aliment C_{0,55}). En ce qui concerne les aliments pour la stratégie AP, les concentrations en Lys DIS des aliments A et B étaient de 0,65 % et 0,35 % respectivement. Les résultats sont présentés dans le tableau 1.

Tableau 1 :

Économie sur le coût d'alimentation de la stratégie AP lorsque comparé à l'alimentation conventionnelle (C_{0,50} et C_{0,55}) pour la période où les truies sont en groupe (35^e au 110^e jour de la gestation).

Critères sur une base annuelle		C _{0,50}	C _{0,55}
Prix moyen des aliments consommés (2016)	\$/Tm	-5,40	-7,10
Coût d'alimentation	\$/ truie	-2,62	-3,42



En se basant sur les prix moyens de l'année 2016, le coût d'alimentation annuel est réduit de **2,62 \$/truite** et de **3,42 \$/truite** respectivement lorsque l'alimentation de précision est comparée aux stratégies d'alimentation conventionnelles $C_{0,50}$ et $C_{0,55}$.

Maintien de l'économie dans le temps...

Les prix des moulées étant variables dans le temps, une analyse de sensibilité a été effectuée afin de faire varier les prix du maïs et du tourteau de soja, deux importantes composantes des moulées. Ainsi, considérant les prix minimum et maximum (\$/tonne) observés entre janvier 2012 et janvier 2017, la stratégie AP détient un avantage économique absolu sur l'alimentation conventionnelle, économie annuelle variant de 0,60 \$ à 5,00 \$/truite.

Et pour la période en bloc saillie (jour 1 à 35 de la gestation) ?

Sachant que les besoins en Lys des truies sont moins élevés en début de gestation, il y aurait un avantage économique à appliquer la stratégie d'alimentation de précision dès le jour 1, c'est-à-dire pendant la période en bloc saillie, ou du moins de formuler un aliment plus pauvre que l'aliment conventionnel distribué pendant cette période. Ainsi, le fait d'appliquer l'alimentation de précision durant les 35 premiers jours (en bloc saillie) permettrait d'économiser de 2,10 \$ à 2,45 \$ supplémentaires par truie par année comparativement à l'alimentation conventionnelle $C_{0,50}$ et $C_{0,55}$ respectivement.

L'alimentation de précision chez la truie en gestation serait particulièrement bénéfique pour les truies en fin de gestation et les jeunes truies toujours en croissance, car les besoins en lysine sont importants à ces périodes du cycle de reproduction des truies, périodes où l'alimentation conventionnelle parvient difficilement à combler les besoins. L'alimentation de précision permettrait donc de mieux alimenter les truies, tout en minimisant les surplus distribués. C'est d'ailleurs par cette réduction des excès de nutriments donnés aux truies que la stratégie occasionne une réduction du coût d'alimentation oscillant autour de 3 \$/truite par année. ■

L'essai terrain de ce projet est en cours à la Ferme Sainte-Catherine Nord de La Coop Seigneurie et permettra de valider les effets de l'alimentation de précision sur les performances de plus de 300 truies en gestation et ce pendant deux cycles de gestation et lactation. Les résultats seront disponibles à l'hiver 2018.

Partenaires financiers

Le projet a été financé par le Programme Agri-Innovation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, en partenariat avec La Coop Seigneurie, Jyga Technologies et Les Éleveurs de porcs du Québec.

Danger: n'entrez pas dans les préfosses à lisier

Beaucoup d'éleveurs de porcs sont déjà entrés dans une préfosse à lisier afin d'effectuer un déblocage ou une réparation urgente. Même si la plupart savent que cela peut être dangereux, plusieurs entrent sans préparation et sans mesures de prévention. Cette façon de faire peut s'avérer fatale.



Les gaz produits dans le lisier en sortent progressivement et ils peuvent s'accumuler dans les préfosses et les locaux. Ici, il s'agit du local de la préfosse.

Les gaz emmagasinés, notamment l'hydrogène sulfuré et le gaz carbonique, sont libérés brusquement lorsque le lisier est brassé.



Plusieurs gaz sont produits lors de la décomposition du lisier. Parmi ces gaz, quatre sont extrêmement dangereux, soit, l'hydrogène sulfuré (H_2S) et le gaz carbonique (CO_2), qui sont deux gaz lourds, ainsi que le méthane (CH_4) et l'ammoniac (NH_3), qui sont deux gaz légers. Ce mélange de gaz peut être à la fois toxique, inflammable et explosif selon les concentrations présentes.

Bien que la plupart des intoxications soient attribuées à l'hydrogène sulfuré, en réalité c'est plutôt un cocktail de divers gaz toxiques que les victimes ont inspiré en combinaison avec une déficience en oxygène, déplacé par les gaz de lisier produits. **Dans une atmosphère dangereuse comme celle-là, une à deux inspirations suffisent à provoquer subitement une perte de conscience !**

Les concentrations de gaz de lisier dans les préfosse et les locaux sont variables et elles sont influencées par divers facteurs, tels l'activité microbienne, la quantité et l'âge du lisier, le brassage du lisier et la ventilation. Ces gaz sont invisibles, et l'odeur ne permet pas de savoir si des concentrations dangereuses sont présentes.

Les gaz produits dans le lisier en sortent progressivement et ils peuvent s'accumuler dans les préfosse et les locaux. Toutefois, une partie de ces gaz est emmagasinée dans le lisier. Les gaz emmagasinés, notamment l'hydrogène sulfuré et le gaz carbonique, sont libérés brusquement lorsque le lisier est brassé. C'est un phénomène de dégazage similaire à celui qui se produit lorsque qu'on brasse une bouteille de boisson gazeuse : le gaz dissous est libéré brusquement.

Le dégazage est provoqué par l'agitation volontaire ou involontaire du lisier qui se produit par exemple lors du pompage, lors du retour de lisier dans le conduit d'évacuation à l'arrêt de la pompe ou à la suite d'un déblocage, lors de la vidange des dalots sous les aires d'élevage, ou encore, lorsqu'on marche dans le lisier au fond de la préfosse. **Lors du dégazage dans une préfosse, des concentrations dangereuses, voire mortelles, peuvent être atteintes en quelques secondes !**



Autant que possible, évitez d'entrer dans une préfosse

La meilleure façon de ne pas être victime des gaz de lisier, c'est d'éviter d'entrer dans une préfosse ou tout autre espace où ces gaz peuvent être présents comme les réservoirs d'entreposage et les citernes de transport ou d'épandage.

Il est également important de souligner que plusieurs des victimes dans les préfosses sont des assistants ou des personnes qui ont tenté de porter secours à une première victime. En cas de problème, les personnes de votre entourage vont vouloir absolument vous secourir malgré le danger. C'est tout à fait humain. Malheureusement cela se traduit la plupart du temps par une ou plusieurs autres victimes. **Rappelez-vous qu'une entrée dans une préfosse expose aussi les personnes de votre entourage !**

Informez vos employés et votre famille des dangers associés aux préfosses et prévoyez des moyens pour faire des rappels régulièrement et pour éviter d'avoir à y entrer. Par exemple :

- Installez des affiches d'avertissement près des accès.
 - Il s'agit d'une obligation prévue au Code national du bâtiment agricole.
- Installez des garde-corps autour des ouvertures ou des couvercles verrouillables.
- Assurez une ventilation continue des locaux.
- Installez des équipements antidéflagrants.
- Employez tous les moyens possibles pour intervenir à partir de l'extérieur de l'espace clos :
 - Mettez la pompe sur penture, sur rails ou reliez-la à un treuil afin de pouvoir la sortir pour l'entretien.
 - Utilisez un système permettant de connecter la pompe au conduit d'évacuation de l'extérieur.
 - Installez des portes de façons à faciliter l'enlèvement et la remise en place de la pompe.
 - Prévoyez des ouvertures pour le déblocage de conduits (cleanout), etc.
- Employez les services d'un fournisseur externe spécialisé en travail en espace clos.

Entrée sécuritaire dans une préfosse; plus complexe qu'il n'y paraît

L'entrée dans une préfosse ça ne s'improvise pas. Une procédure sécuritaire doit être planifiée et être disponible par écrit avec l'identification des risques avant la réalisation des travaux. Elle doit inclure tous les éléments nécessaires pour accomplir le travail de façon sécuritaire, mais aussi les mesures de sauvetage en cas d'urgence. Sans s'y restreindre, une procédure d'entrée dans une préfosse ou un espace similaire doit inclure les éléments suivants :

- Les risques identifiés
 - Il est obligatoire d'en informer vos travailleurs.
- La formation, l'entraînement et la supervision des entrants et des surveillants concernant :
 - Les dangers, les équipements requis, les moyens de prévention et les méthodes de travail.
 - L'application des mesures d'urgence et de sauvetage.
 - Le rôle des intervenants et les moyens de contrôle (ex. fiches à remplir, permis d'entrée).
- La préparation de la préfosse et des équipements connexes :
 - Le contrôle des arrivées ou des retours de lisier. La vidange des dalots. L'obturation des conduits (ex. valves, ballons d'obturation), cadenassage ou moyen équivalent.
 - La vidange de la préfosse et l'enlèvement du lisier.
 - À défaut de pouvoir contrôler le lisier ou l'enlever, il est obligatoire de porter un appareil de protection respiratoire autonome (bouteille d'air) ou à adduction d'air (relié à un compresseur)¹.
 - L'arrêt des équipements de la préfosse, l'isolement des sources d'énergie et leur cadenassage.
 - L'enlèvement des obstacles dans l'ouverture d'accès.
- La détection des gaz :
 - L'entretien et la vérification du bon fonctionnement du détecteur avant chaque utilisation.
 - L'utilisation d'un détecteur avec pompe et sonde afin de mesurer à divers niveaux, les teneurs en oxygène (O₂), en gaz inflammables (LIE), en hydrogène sulfuré (H₂S) et en gaz carbonique (CO₂).
 - Les mesures des gaz avant de débiter la ventilation, avant de permettre l'entrée dans la préfosse, puis en continu lors du travail dans la préfosse.
 - La tenue des registres requis.

→ La ventilation :

- L'utilisation d'un ventilateur antidéflagrant et dédié à la ventilation de la préfosse.
- L'assainissement initiale de l'atmosphère dans la préfosse en effectuant au moins 10 changements d'air avec de l'air neuf (sans contaminants) et en s'assurant d'évacuer les gaz dangereux à l'extérieur, mais à l'écart des entrées d'air du bâtiment.
- La ventilation en continue avec de l'air neuf lors du travail dans la préfosse.

→ La protection contre les chutes :

- Pour le surveillant et les autres personnes (ex. garde-corps).
- Pour l'entrant :
Port d'un harnais relié en permanence à un treuil enrrouleur-dérrouleur conçu pour le travail en espace clos et monté sur un trépied ou une potence à l'extérieur de la préfosse.

→ Les procédures d'urgence et de sauvetage sans entrée² :

- Les moyens de communications.
- Le déclenchement des procédures d'urgence; appel des secours, etc.
- L'utilisation du treuil et l'évacuation de la victime par le surveillant pour un sauvetage sans entrée. Selon l'équipement utilisé une autre personne peut être nécessaire pour aider le surveillant à réaliser un sauvetage sans entrée et emmener la victime en lieu sûr où il y a de l'air frais.
- La coordination des secours; directives pour guider les ambulanciers rapidement au bon endroit, etc.

Cette procédure complexe doit également être adaptée à chacune des installations où une intervention dans une préfosse est prévisible. De plus, elle devrait être pratiquée assez souvent pour être bien maîtrisée. En effet, elle requiert des équipements avec lesquels il faut être familier, car votre sécurité ou celle de vos travailleurs en dépend.

Enfin, lorsque vous êtes confronté à une intervention dans une préfosse, pensez-y à deux fois.

Ce n'est jamais assez important pour y risquer votre vie et celle des autres.

Si vous n'avez pas de procédure d'entrée, la formation et les équipements requis, n'entrez pas ! ■

¹ En cas de dégazage du lisier, c'est le seul moyen sûr pour ne pas être intoxiqué et perdre conscience dans la préfosse.

² Avec les bons équipements et une bonne organisation, la victime peut être remontée rapidement sans qu'un sauveteur ait à entrer dans la préfosse. Il s'agit dans ce cas d'une mesure évitant de causer d'autres victimes et qui offre de meilleures chances de survie à la personne secourue que d'attendre l'arrivée de secours externes.

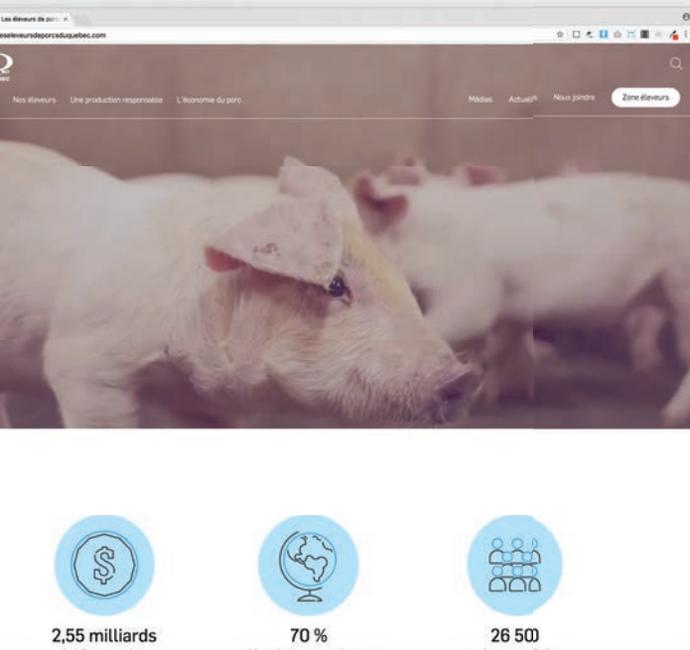


Lors du dégazage dans une préfosse, des concentrations dangereuses, voire mortelles, peuvent être atteintes en quelques secondes !

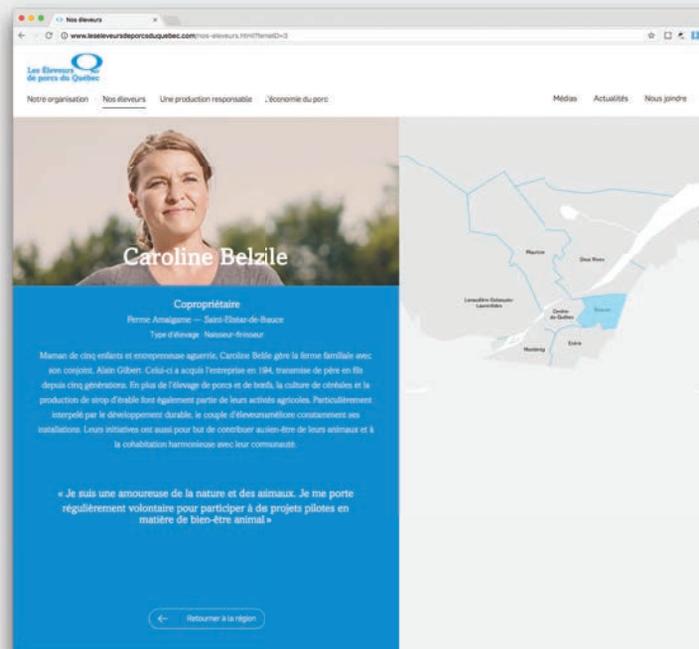
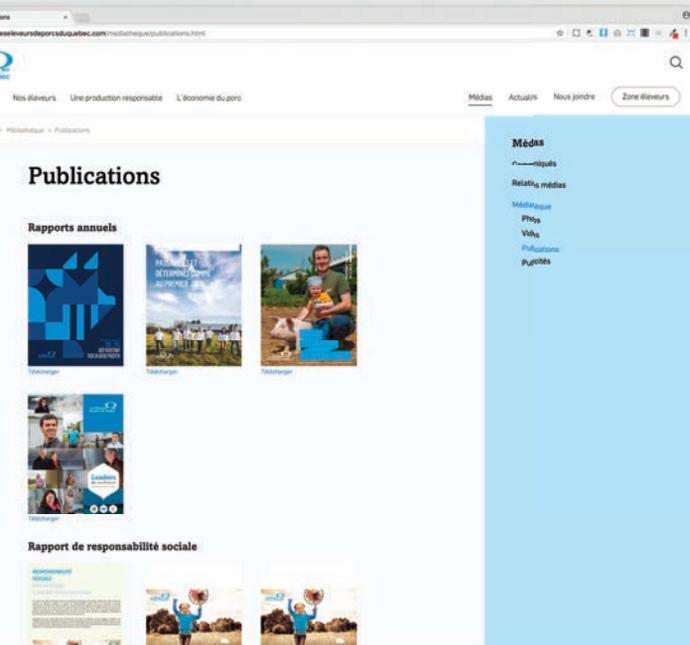


Illustration : Donald Durepos.

Un nouveau site Web des Éleveurs pour le grand public



Les Éleveurs de porcs du Québec ont actualisé leur site Web consacré au grand public afin de le rendre plus dynamique et convivial pour les visiteurs. Ils ont également bonifié les contenus qui s’y trouvaient par souci de transparence envers les citoyens. Le site a été officiellement dévoilé dans le cadre de l’assemblée générale annuelle en juin. Pour le découvrir, rendez-vous à leseleveursdeporcsduquebec.com.



Site pour les éleveurs en refonte

L'information destinée aux éleveurs, qui était hébergée sur l'ancien site, se trouve maintenant sur le site accesporcqc.ca sous l'onglet « Publications disponibles ». Après le site dédié au grand public qu'ils viennent de terminer, les Éleveurs de porcs procèdent actuellement à la refonte du site pour les producteurs, d'où ils peuvent continuer d'obtenir des renseignements et d'enregistrer les activités liées à leur régie d'élevage. ■

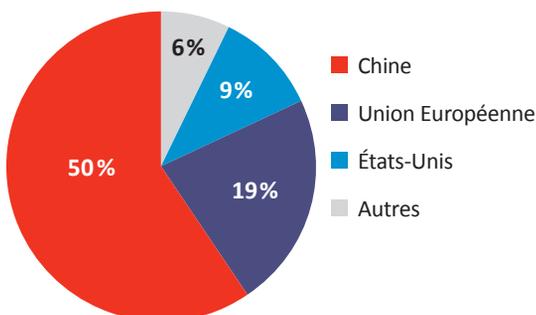
La Chine : empire du cochon

Le Canada et la Chine ont récemment entrepris des discussions exploratoires en vue d'établir un accord de libre-échange au cours des prochaines années. En donnant accès à un marché de près de 1,4 milliard d'habitants qui raffolent de viande porcine, un tel accord aurait des retombées majeures pour l'avenir des secteurs porcins québécois et canadien.

Plus de 500 millions de porcs sont consommés annuellement en Chine, de loin la plus grande consommatrice de viande porcine au monde. En un mot, la moitié de la viande de porc mondiale est consommée dans l'Empire du milieu (voir figure 1). Même si le Canada est un grand exportateur net de viande porcine et un joueur majeur sur les marchés internationaux, la Chine consomme, en moins de 9 jours, les volumes totaux de porc exportés annuellement par le Canada. Le porc est la viande la plus consommée en Chine, tant et si bien qu'en mandarin, le mot utilisé pour décrire la « viande » et le « porc » est le même mot.



Figure 1 :
Consommation mondiale de viande porcine



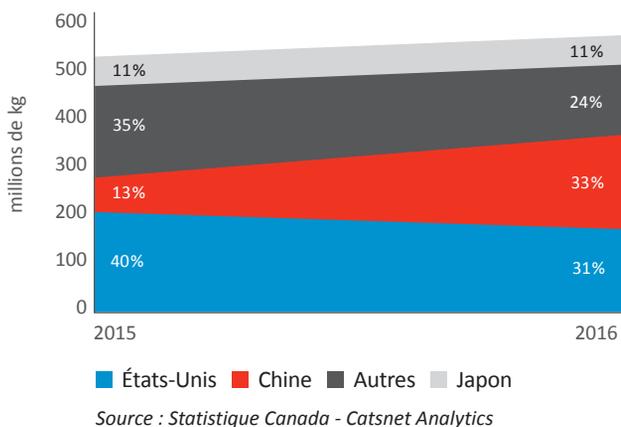
Source : USDA - Livestock and poultry - Avril 2017



La Chine, 1^{re} importatrice de porc du Québec

En 2016, la Chine est devenue la plus grande importatrice de porc québécois, dépassant pour la première fois les États-Unis. C'est le tiers (33 %) des volumes totaux exportés par le Québec en 2016 qui ont été dirigés en Chine, comparativement à seulement 13 % en 2015 (voir figure 2). Cette tendance ne semble pas s'essouffler, car la Chine est demeurée la première importatrice de porc québécois durant les trois premiers mois de 2017 avec 37 % des volumes totaux exportés, comparativement à 26 % aux États-Unis.

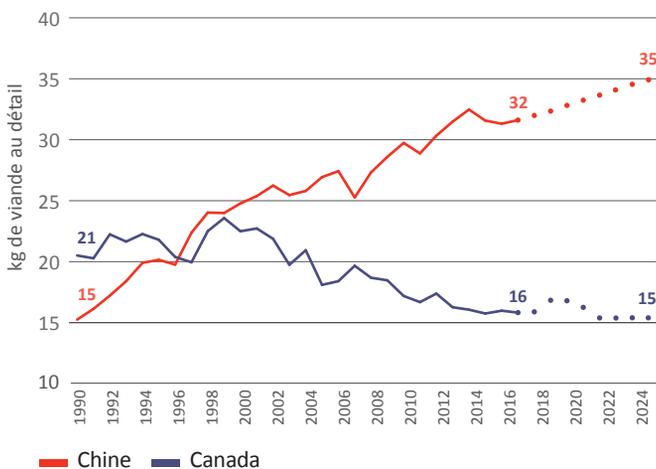
Figure 2 :
Volumés de porcs québécois exportés en 2015 et 2016



L'appétit insatiable des Chinois pour le porc

À l'instar de plusieurs pays occidentaux, la consommation annuelle de viande porcine par habitant au Canada a diminué, puis s'est stabilisée au cours des dernières années. Par opposition, le développement économique exponentiel de la Chine durant les dernières décennies a entraîné une augmentation du niveau de vie et de la consommation de porc par la population chinoise. En 2017, le citoyen chinois moyen consomme 32 kilogrammes de porc annuellement, soit deux fois plus que les 16 kg ingérés annuellement par les Canadiens (voir figure 3).

Figure 3 :
Consommation annuelle de viande de porc par habitant



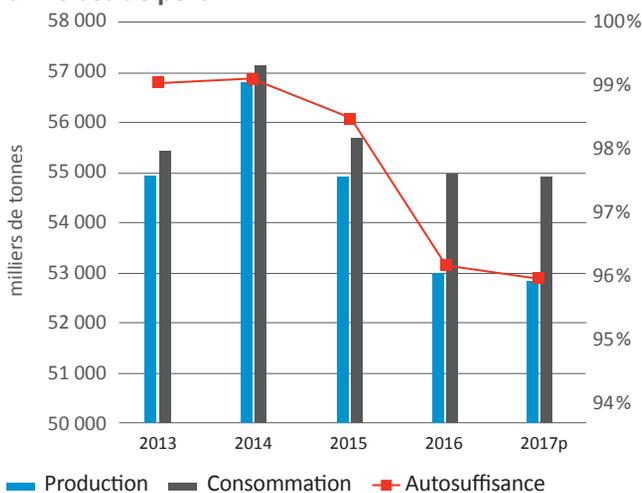
Loin d'être saturé, l'appétit des Chinois, pour la viande de porc, continuera de progresser au cours des prochaines années selon la FAO, notamment en raison de l'émergence et de l'élargissement d'une classe moyenne chinoise qui dispose de plus de revenus pour consommer des produits de qualité. Le Canada et le Québec s'appuient sur leur réputation avantageuse acquise au fil de décennies d'expérience en exportation de viande de porc de qualité irréprochable pour tirer profit des opportunités qu'offre le marché chinois en émergence.

Déficit structurel de porc en Chine

L'impressionnante population chinoise et son insatiable appétit pour la viande de porc sont difficilement conjugables, à long terme, avec autosuffisance en approvisionnement de porc produit sur le territoire chinois. En tant que plus grand pays producteur et consommateur de viande de porc au monde, la Chine est importatrice nette de porc, et son déficit commercial de viande porcine est appelé à croître au cours des prochaines années. Les problèmes sanitaires et environnementaux, vécus au cours des dernières années, ont amené le gouvernement chinois à intervenir pour éliminer les élevages d'arrière-cour dans le pays et restructurer la production porcine vers une agriculture plus industrielle.



Figure 4 :
Évolution de la production et de la consommation
chinoises de porc



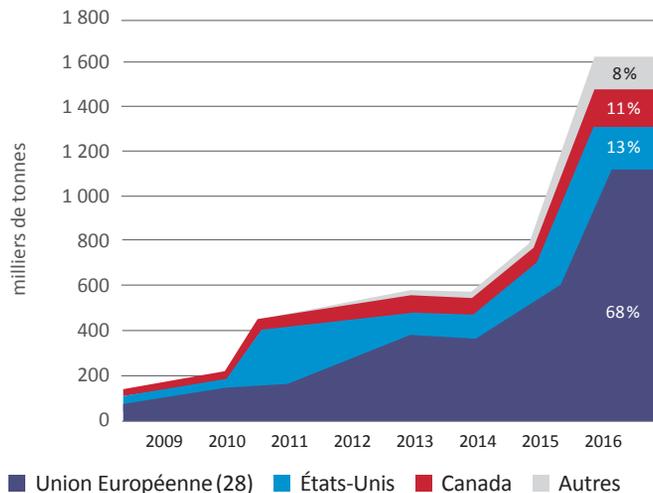
Source : USDA Livestock and poultry - April 2017

Cette restructuration a fait chuter le niveau de la production en Chine en 2016, ce qui a entraîné une explosion des importations internationales de porc. Entre 2015 et 2016, le taux d'autosuffisance en viande porcine de la Chine (production/consommation) est passé de 98,6 % à 96,4 % (voir figure 4). Cette baisse d'un maigre 2,2 %, multipliée par les volumes colossaux de la Chine a causé tout un chamboulement sur les marchés internationaux, alors que les exportateurs nets de porcs de l'Europe et de l'Amérique du Nord se sont rués vers ce nouvel eldorado.

L'Europe prend les devants

En 2016, les pays européens ont accaparé la part du lion dans les nouvelles importations chinoises avec l'Allemagne, l'Espagne et le Danemark en tête de liste. À elle seule, l'Union européenne représente environ 68 % des volumes totaux importés par la Chine en 2016 et se positionne avantageusement sur ce marché d'avenir (voir figure 5). Les exportations des États-Unis vers la Chine ont également connu un bon essor en 2016, mais l'utilisation de la ractopamine, dans les élevages américains, limite leur potentiel de croissance sur le marché chinois qui exige une viande exempte de cette substance. Enfin, le Québec est la province canadienne exportant les plus grands volumes de porc en Chine, contribuant ainsi fortement à l'essor du Canada sur ce marché. Les exportations canadiennes vers le marché chinois ont presque triplé entre 2015 et 2016, représentant environ 11 % de la viande de porc importée par la Chine.

Figure 5 :
Origine des importations chinoises de viande de porc

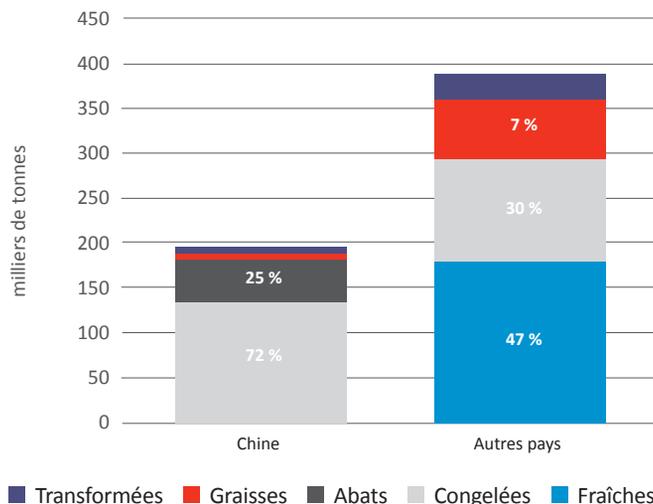


Source : UN-COMTRADE statistics - General Customs Administration of China

Ouverture du marché de viande réfrigérée

Enfin, l'ouverture à l'exportation de viande réfrigérée (chilled) sur le marché chinois est l'un des plus grands enjeux pour le secteur porcin dans le cadre de négociations commerciales avec le géant asiatique. Actuellement, le Québec exporte essentiellement de la viande congelée (72 %) et des abats (25 %) sur le marché chinois (voir figure 6) à des prix inférieurs que la viande réfrigérée exportée sur d'autres marchés matures comme les États-Unis et le Japon. Il est important de souligner que la Chine permet au Québec de maximiser la pleine valeur de la carcasse de porc en important des coupes et des abats qui ne sont pas valorisés sur d'autres marchés. Toutefois, la société chinoise, en plein essor, demande un accès de plus en plus élargi à des produits alimentaires raffinés et de qualité dans lesquels la viande de porc québécois réfrigérée pourra définitivement s'inscrire. ■

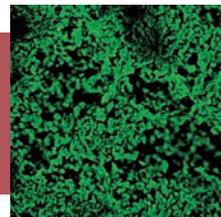
Figure 6 :
Types de porc exportés par le Québec en 2016



Source : Statistique Canada - CATSNET Analytics

Nouvelle stratégie des virus pour rester dans les fermes porcines

Les virus SRRP et le circovirus PCV2 ont, en effet, adopté une substance visqueuse pour se protéger, le biofilm bactérien, et pénétrer ainsi dans les fermes.



Biofilm formé par *Actinobacillus pleuropneumoniae*, une bactérie d'importance en élevage porcin.

Source : *J. Swine Health Prod.* 2015;23(3):132-136.

Les chercheurs Mario Jacques de l'Université de Montréal et Daniel Grenier de l'Université Laval, membres de la Chaire de recherche en infectiologie porcine et avicole (CRIPA), connaissent bien les sécrétions gélatineuses et collantes de nombreuses bactéries, dont certaines sont des ennemis responsables d'infections sévères chez le porc, telles que *Actinobacillus pleuropneumoniae*, *Escherichia coli* et *Streptococcus suis*. Celles-ci, pour se protéger et s'incruster dans un animal, comme le porc, ou encore dans l'environnement, sont capables de produire une substance visqueuse composée de polysaccharides (sucres), de protéines et d'ADN.

Les bactéries s'enduisent de cette substance pour s'attacher fermement à un support et s'y multiplier. Il en résulte une structure organisée, appelée biofilm, qui représente une armure efficace contre les antibiotiques et désinfectants. Or, de récentes études suggèrent que les virus pourraient tirer avantage du biofilm bactérien.

Heureusement, des essais utilisant des désinfectants couramment utilisés sur les fermes, ont montré que 90 à 100 % des bactéries de ces biofilms étaient éliminées tout comme la majorité des virus, bien que la structure du biofilm, elle, persiste.

Ainsi, en collaboration avec le virologue de la Faculté de médecine vétérinaire, Carl A. Gagnon, et avec l'aide technique des professionnelles de recherche, Chantale Provost et Josée Labrie, l'équipe Jacques/Grenier a prouvé que le virus SRRP et le circovirus PCV2 peuvent intégrer le biofilm de diverses bactéries pathogènes et y survivre durant plusieurs jours. Le circovirus y conserve même son pouvoir infectieux!

On lutte contre les biofilms

Heureusement, des essais utilisant des désinfectants couramment utilisés sur les fermes, ont montré que 90 à 100 % des bactéries de ces biofilms étaient éliminées tout comme la majorité des virus, bien que la structure du biofilm, elle, persiste. Ces résultats ont permis de mettre au jour une stratégie encore méconnue utilisée par les virus pour persister dans les fermes porcines. La recherche se poursuit sur les façons de contrer la formation des biofilms afin de dépouiller les bactéries de leur arsenal de défense.



Source : Jacques M, Grenier D, Labrie J, et al. Persistence of porcine reproductive and respiratory syndrome virus and porcine circovirus type 2 in bacterial biofilms. *J Swine Health Prod.* 2015;23(3):132-136. ■

NOUVEAU



Un seul endroit pour vos équipements agricoles



selfifeeder maternéo



Solution pour l'alimentation des truies en liberté dans un espace libre service dont l'accès est contrôlé. Les animaux évoluent en liberté dans l'espace de vie. Les truies sont reconnues par une puce électronique bouclée à l'oreille. Le Selfifeeder est équipé d'un nombre important d'alimentateurs en fonction de la taille du cheptel, pour diminuer le temps d'attente. Les alimentateurs sont équipés chacun d'une antenne reconnaissant chaque truie, d'un doseur volumétrique et d'une sonde de niveau qui contrôle les quantités consommées. La gestion de leur alimentation est individuelle et adaptée au rythme de chaque animal.



Experte en automatisme d'élevage et à l'écoute des éleveurs, Asserva met sa Recherche et son Développement au service de l'efficacité et du confort de travail des éleveurs tout en veillant au respect du bien-être animal. Maternéo est né de cette confiance des éleveurs et de la volonté des équipes d'Asserva de leur apporter des solutions. La maternité porcine bénéficie aujourd'hui d'une automatisation: depuis la surveillance en approvisionnement dans les silos, la gestion automatisée de l'alimentation, jusqu'à l'alerte lors des mises bas grâce à une caméra dotée d'une analyse d'image

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

1 800 361-1003

jolco.ca | ventec.ca | equipementsdussault.com

Suivez-nous sur Facebook

Porc Québec, en collaboration avec AGRICarières et les centres d'emploi agricole, amorce une série d'articles sur des outils disponibles pour la gestion des ressources humaines (politique de rémunération, gestion de l'intégration, évaluation, etc.) Pour ce numéro-ci, le texte porte sur le manuel de l'employé, en mettant en lumière le témoignage de deux éleveurs de la relève qui croient aux interventions en ressources humaines pour faire évoluer leur entreprise. Chacun d'eux a fait appel au centre d'emploi agricole (CEA) de sa région pour les accompagner. Voici leur cheminement et l'importance du manuel de l'employé pour eux.

Huit bonnes raisons d'avoir un manuel d'employé

Nydia Desmarais, avec ses deux frères, est dans un processus de relève de l'entreprise familiale de ses parents, eux-mêmes en affaires depuis vingt ans. La Ferme Multiporc Inc. de Saint-Wenceslas, dans le Centre-du-Québec, se spécialise en maternité et compte huit employés. Une étudiante se joindra à eux pour l'été. Nydia Desmarais, quant à elle, termine son attestation en études collégiales en gestion d'entreprise agricole, laquelle inclut un volet en ressources humaines (RH).

Le déclencheur pour l'intervention en RH a été la volonté de mettre à niveau des outils existants, en particulier un manuel mis en place par Sonia, sa mère. C'est Marie-Pierre Lemire, CRHA, conseillère au CEA du Centre-du-Québec, qui les a accompagnés. On a jugé pertinent d'amorcer la démarche à partir d'un diagnostic RH. « Cela a aidé à identifier des petits « plus », l'ajout de documents pour être en règle, offrir le plus possible de meilleures conditions à nos employés et mieux connaître nos lacunes. La mise à jour de nos outils avec le CEA a été appréciée », affirme la jeune productrice.

Guillaume Beaudry, de la Ferme G.M.S. Beaudry, d'Upton en Montérégie, avec son frère, sont sur le point de compléter le transfert de la ferme avec leurs parents. L'entreprise est spécialisée en production porcine de type naisseur-finisserieur ainsi qu'en grandes cultures. Elle compte une dizaine d'employés, en incluant la famille. C'est Johanny Bouchard, CRHA, conseillère au CEA de la Montérégie, qui a assuré le service-conseil. Pour Guillaume, le déclencheur RH a été « l'intérêt de se donner une échelle salariale et de gérer les augmentations. » Il s'est rendu compte que pour y arriver, il fallait passer par d'autres étapes, notamment la description des postes et des responsabilités, les modes de rétributions possibles, etc. D'autres outils précieux se sont ajoutés, dont le manuel de l'employé, le contrat d'embauche et le dossier de chaque employé.

Le manuel : quand tout devient plus clair

AGRICarières et les CEA ont conçu des outils simples et adaptés au secteur. Toutefois, c'est l'ajustement sur mesure pour chaque entreprise qui rend pertinent l'intervention du conseiller spécialisé en ressources humaines. Le manuel d'une quinzaine de pages de la Ferme Mutiporcs traite notamment des horaires, des vacances, de la rémunération, de la sécurité et de la biosécurité. En annexe, on y retrouve les descriptions de tâches et des politiques.

Pour la productrice, la première raison d'avoir un manuel et des politiques est de disposer de références communes pour tous. « Tout est plus clair, les paroles s'envolent, mais les écrits restent. On est certain que tout le monde a compris les mêmes choses. » Dans le cas de cette entreprise, les outils constituent le repère commun, tant des membres de la famille que des employés. « C'est aussi un formidable avantage pour le personnel qui se joindra éventuellement à l'entreprise », a-t-elle ajouté.

Pour Guillaume Beaudry, l'information formelle concernant chaque salarié a facilité la gestion de la rétribution. « Cela départage les responsabilités et permet de mieux justifier un salaire versus un autre », mentionne le jeune éleveur. Plusieurs membres des familles étant impliqués dans l'administration de l'entreprise, il y a un besoin de cohérence et

Pour Sonia et Nydia Desmarais, et sa petite fille Lyanna, 18 mois, avec de bons outils, « tout est plus clair : les paroles s’envolent, mais les écrits restent. On est certain que tout le monde comprend les mêmes choses. »

d’équité face aux employés. « On est plusieurs, cela facilite la gestion, et permet de mieux établir la place de chacun », ajoute-t-il.

Des outils de gestion partagés et en évolution

Certains employeurs pourraient appréhender qu’un tel développement d’outils et leur mise en pratique soient exigeants en temps et en ressources. Toutefois, une fois réalisé, ce n’est pas fait pour rester dans un tiroir. Ainsi, Nydia Desmarais précise que le fait que chacun ait sa copie, que tout le monde ait pris connaissance et signé les politiques, a permis d’arrêter l’établissement de règles à ce chapitre et ainsi de mieux concentrer l’énergie ailleurs. « On ne regrette pas du tout. Cela a été agréable de travailler avec une conseillère en gestion des ressources humaines. Ce sont des outils qui vont rester et nous aider dans la gestion des employés. »

Un an après ce chantier, Guillaume Beaudry a constaté le parcours réalisé. « Globalement, on partait de loin. Le manuel est remis lors de l’embauche. Il nous guide. Cela fait professionnel. » L’éleveur a mieux compris le rôle de chaque outil en ressources humaines pour guider la gestion de la rémunération.

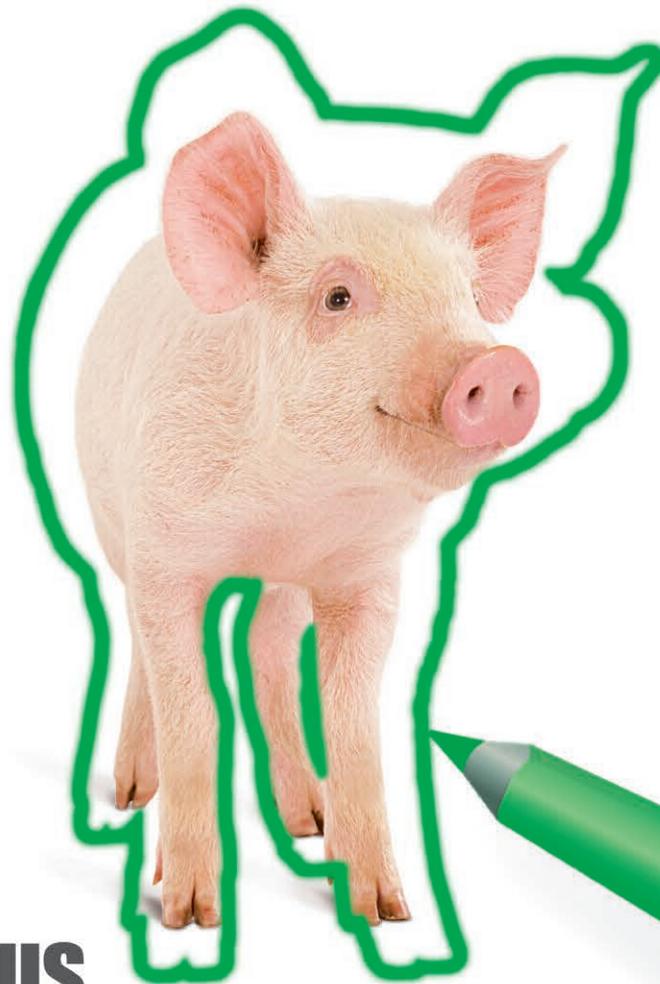
Évidemment, les deux jeunes producteurs sont conscients que ces outils, tout comme les cultures ou l’élevage de nature vivante auxquels ils sont confrontés au quotidien, vont devoir évoluer au fil du temps pour tenir compte de la nature changeante de l’entreprise.

L’ébauche d’outils RH fait partie des bonnes pratiques appuyées par le gouvernement. Le réseau Agri-conseil administre un programme qui appuie les bonnes pratiques de GRH et permet de disposer d’une aide financière significative. Emploi-Québec dispose également de mesures semblables pour un montant pouvant atteindre 50 % des frais de développement. Contacter le centre d’emploi agricole de votre fédération régionale ou l’organisme mentionné pour plus de détails. ■



Huit raisons d’avoir un manuel de l’employé selon Nydia et Guillaume

- 1** Source importante de renseignements sur les politiques et pratiques RH au sein de l’entreprise.
- 2** Entente multipropriétaires afin de simplifier la gestion.
- 3** Démonstration aux employés d’une gestion d’entreprise professionnelle et rigoureuse.
- 4** Facilitation de l’accueil et de l’intégration des nouveaux employés.
- 5** Diminution des problèmes et conflits internes.
- 6** Engagement de la part de l’employeur et des employés.
- 7** Rédaction de politiques claires améliorant la performance de l’entreprise.
- 8** Traitement équitable pour tous, en toute transparence.



SAVEZ-VOUS QUELS SONT LES COÛTS RÉELS ASSOCIÉS À LA COCCIDIOSE?

La coccidiose (diarrhée pâteuse) présente un risque pour toute la portée et son rendement. Un traitement préventif précoce est essentiel pour protéger vos porcelets et vos bénéfices.

- La coccidiose est une maladie très contagieuse qui se multiplie dans la paroi intestinale du porcelet; elle entraîne des lésions aux intestins, des pertes liquidiennes et une prédisposition accrue à la diarrhée bactérienne¹.
- Les porcelets infestés excrètent des millions d'ookystes (œufs) dans l'environnement², ce qui contamine les salles de mise bas des prochaines portées.
- Quand la diarrhée pâteuse apparaît, la muqueuse intestinale présente déjà de graves lésions; il s'ensuit une perte de poids au sevrage et à la pouponnière³, une plus grande utilisation d'antibiotiques⁴ et un plus grand délai avant la mise en marché⁵.

Baycox® à 5%



Pour que vos porcelets et votre investissement atteignent leur plein potentiel. Parlez à votre vétérinaire de Baycox®, le traitement en une seule dose par voie orale de la coccidiose offert par Bayer.

www.animalhealth.bayer.ca

© 2017, Bayer Inc., Mississauga (Ontario) L4W 5R6, Canada
® MC voir www.bayer.ca/tm-mc

¹ Mengel H, et al. (2011). *Parasitol Res.* Publié en ligne, DOI 10.1007/s00436-011-2633-8.

² Kreiner T, et al. (2011). *Vet Parasitol.* 183(1-2):14-20.

³ Rypula K, et al. (2006). *Proc. of 29th Century IPVS Congress, Volume 2* : 282.

⁴ Driesen SJ, et al. (1995). *Aust Vet J.* 72(4):138-141.

⁵ McOrist S, et al. (2012). *Scientific World Journal.* Publié en ligne, DOI 10.1100/2012/486324.



Jean-Pierre Simon, éleveur et président de la commission qualité (UGPVB-CRP Bretagne), David Riou, éleveur et président de la commission communication (UGPVB-CRP Bretagne), Émilie Charpentier, responsable communication (UGPVB), Philippe Bzien, éleveur et président du CRP Bretagne, David Duval, président des Éleveurs de porcs du Québec, Jean Larose, directeur général des Éleveurs de porcs, Jeanne Sanchez-Bradley, agente aux communications des Éleveurs, Jacques Crolais, directeur de l'UGPVB, Laurie Detrimont, responsable qualité (UGPVB), Raphaël Bertinotti, directeur santé, qualité, recherche et développement aux Éleveurs, Élisabeth Salle, vétérinaire (UGPVB) et Vanessa Fontaine, adjointe à la direction générale des Éleveurs de porcs.

DE LA VISITE DE LA BRETAGNE

Les Éleveurs de porcs ont accueilli, en mai, une délégation française composée de sept représentants de l'Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne, Comité régional porcine de Bretagne (UGPVB-CRP Bretagne), la plus grande région productrice de porcs en France. Cette visite a permis aux deux organisations d'échanger des connaissances et de réaliser une mise à niveau sur des enjeux communs. La délégation bretonne cherchait entre autres à comprendre la transformation de nos relations avec les citoyens et consommateurs et les stratégies déployées pour y parvenir. De plus, les représentants se sont intéressés à l'évolution des relations entre les producteurs et les acheteurs, notamment en ce qui a trait à la mise en marché collective, mais également à la qualité du produit et la santé des troupeaux, et plus particulièrement le succès des efforts menés contre la diarrhée épidémique porcine. Ils ont profité de leur séjour pour visiter l'entreprise du président sortant, M. David Boissonneault. Leur circuit les a également menés à l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction et dans une station de lavage de la Montérégie. ■

Équipements d'élevages

Godro.ca

Pour votre bâtiment clé en main, ou pour l'amélioration de votre production, faites confiance au savoir-faire de notre équipe!

La référence pour répondre à tous vos besoins !

- * **Trémies**
- * **Bols à eau**
- * **Planchers**
- * **Plomberie**
- * **Ventilation / Contrôle à distance**
- * **Divisions de PVC** 
- * **Soigneurs à pastilles**
- * **Cages de mise bas-gestation**
- * **Système de gratte**
- * **Balance trieuse**
- * **et autres équipements**

1-866-378-1349

SERVICE DE PIÈCES * SUIVI DE PROJET

186137

27 SEPTEMBRE 2017

FORUM R&D DU SECTEUR PORCIN

Vous êtes impliqués dans le secteur de la recherche et du développement de la filière porcine du Québec? Inscrivez la date du 27 septembre à votre agenda!

La filière porcine du Québec travaille à l'organisation d'un forum qui portera sur les principaux enjeux en recherche et développement du secteur porcine ainsi que sur les moyens à mettre en place pour favoriser le travail en synergie entre les acteurs actifs en R&D. L'objectif est d'améliorer la compétitivité de la filière et de favoriser le développement des marchés.

Public cible issu :

- des maillons de la filière porcine;
- des entreprises du secteur actives en R&D;
- des centres d'expertise et de recherche;
- des universités.

Cet évènement aura lieu au Centre de congrès et d'exposition de Lévis. Maximisez votre déplacement et assistez à l'assemblée générale d'information du Centre de développement du porc du Québec qui se tiendra le jour précédent, soit le 26 septembre au même endroit.

Aucuns frais d'inscription. Plus de détails seront communiqués ultérieurement.

Pour toute information, communiquez avec Mme Nathalie Plourde au : 418 650-2440 (poste 4331) ou par courriel : nplourde@cdpq.ca ■

26 SEPTEMBRE 2017 - AGI CDPQ

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc. 25^{es} ANNIVERSAIRE

RÉSERVEZ VOTRE DATE

AGI du CDPQ Spécial 25^e anniversaire!

CONFÉRENCIERS CONFIRMÉS :

- Kevin Grier, Analyste de marché et consultant (Logo KG)
- Sylvain Fournaise, DMV, M. Sc. Olymel (Logo Olymel)

Programme complet à venir!

26.09.17

CENTRE DE CONGRÈS ET D'EXPOSITION DE LÉVIS

NOUVEAUX PROJETS DU CDPQ

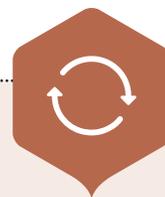
L'équipe du CDPQ travaille actuellement à la réalisation de plusieurs projets visant à répondre à divers besoins et préoccupations des producteurs de porcs, particulièrement en ce qui a trait à la régie d'élevage et l'utilisation d'équipements adaptés aux nouvelles normes de bien-être animal.

PROJET PORTANT SUR LA TECHNOLOGIE DES ULTRASONS ET LA PRISE DE MESURES SUR LES ANIMAUX VIVANTS

Le CDPQ a toujours été un chef de file en ce qui a trait aux prises de mesures sur le porc vivant avec des appareils utilisant la technologie des ultrasons. Ces appareils ont facilité la sélection des meilleurs porcs de race pure, au fil du temps, et nous ont permis de concentrer nos efforts sur des caractères entraînant des retombées financières positives, tant pour le marché de la viande que pour la gestion des troupeaux à la ferme (ex. : validation de l'épaisseur de gras dorsal et de la profondeur du muscle de la longe, évaluation des réserves corporelles chez les truies et tests de gestation).

Compte tenu que la technologie a évolué au cours des dernières décennies, le CDPQ évaluera les nouveaux appareils disponibles. Il sélectionnera par la suite ceux adaptés aux besoins de la sélection génétique et pouvant être utilisés dans les fermes commerciales afin de favoriser des gains de productivité au sein des troupeaux.

Pour plus d'information, contactez Marie-Pierre Fortier : mpfortier@cdpq.ca ■



PROJETS DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ ET BIOSÉCURITÉ DES TROUPEAUX

Filtration de l'air

L'application de mesures de biosécurité à la ferme permet de prévenir l'introduction et la dispersion de maladies infectieuses porcines. Or, un des aspects importants de la biosécurité est le contrôle de la dispersion d'agents pathogènes par voie aérienne, car plusieurs fermes porcines au Québec se trouvent à proximité d'autres élevages de porcs à statuts sanitaires différents et parfois sur le même site (ex. : quarantaine). La filtration de l'air est une technique reconnue pour réduire significativement les risques de contamination des élevages porcins par voie aérienne.

La filtration de l'air des bâtiments d'élevage représente toujours un investissement important et les résultats en élevage commercial ne sont pas toujours ceux attendus. Bien que différentes stratégies de filtration soient de plus en plus évaluées, il reste beaucoup de travail à faire pour guider les producteurs de porcs dans le choix des types de filtres les plus adaptés à leur situation et également pour connaître la

durée de vie utile des filtres. À cet effet, le CDPQ réalise un projet visant à mettre au point une méthode pour évaluer l'efficacité des filtres mécaniques ou antimicrobiens à saisir ou à bloquer les agents pathogènes.

Ozonation

Dans le même registre de contrôle de l'introduction et de la dispersion des maladies transmissibles par voie aérienne, un autre projet est en cours afin d'évaluer le potentiel de l'ozonation de l'air pour réduire les taux d'agents pathogène (ex. : SRRP, Influenza, etc.) de l'air des fermes porcines. L'ozonation de l'air est un traitement reconnu pour réduire le nombre d'agents pathogènes aérosol chez l'humain et pourrait s'avérer un outil intéressant en production porcine pour traiter l'air sortant ou entrant des bâtiments d'élevage porcin.

Pour plus d'information sur ces projets, contactez Sébastien Turcotte ou Christian Klopfenstein : sturcotte@cdpq.ca; cklopfenstein@cpdp.ca ■

PROJETS DANS LE SECTEUR DES BÂTIMENTS ET DE LA RÉGIE D'ÉLEVAGE

Truies en groupes

Les normes relatives à la gestion des truies en groupes nécessitent le développement de nouvelles connaissances ainsi que la mise au point d'équipements adaptés afin d'assurer l'aménagement optimal des parcs. Deux projets portent sur ce thème, et voici les principaux objectifs visés :

- Tester neuf aménagements de parcs, statuer sur le positionnement optimal des DAC (distributeur automatique de concentrés) autobloquants et déterminer si les cochettes nécessitent des soins particuliers (ex. : entraînement au préalable) ou si elles peuvent être logées avec les truies multipares.
- Évaluer le gaspillage d'eau associé à différents systèmes d'abreuvement (abreuvoirs et sucres) et observer le comportement d'abreuvement des truies gestantes en groupe afin d'optimiser la gestion de l'eau et l'aménagement des parcs.

Porcs en engraissement

L'élevage des porcs en engraissement demeure un défi constant pour les producteurs afin d'utiliser les ressources de façon optimale, réduire les rejets et améliorer les performances des animaux. Deux projets en cours concernent cette étape de l'élevage. Voici les objectifs visés :

- Évaluer les performances et le comportement alimentaire des animaux selon un aménagement en grand groupe ou en parc conventionnel et concevoir un outil automatisé d'imagerie permettant d'évaluer, en temps réel, le taux d'occupation des différentes zones des parcs selon divers paramètres, tels que les conditions d'ambiance, le poids des animaux, la saison, le type de plancher, etc.
- Valider l'impact de six équipements d'abreuvement sur le gaspillage et les performances de croissance en engraissement.

Pour plus d'information sur ces projets, contactez Sébastien Turcotte : sturcotte@cdpq.ca ■



**PROJET DANS
LE SECTEUR DE
L'ALIMENTATION ET
DE LA NUTRITION ANIMALE**

En plus d'un projet portant sur l'alimentation de précision chez les truies en gestation (voir article dans ce même numéro), le CDPQ collabore aussi, avec l'Université Laval, à la mise en place d'un centre de référence en alimentation du porc et de la volaille.

L'objectif est de créer un centre de référence accessible par Internet à tous les acteurs du secteur de l'alimentation des porcs et des volailles pour vulgariser et diffuser efficacement les résultats et avancements de la recherche québécoise, dont particulièrement les résultats des projets réalisées dans le cadre de la Chaire de recherche de Marie-Pierre Létourneau Montminy de l'Université Laval, soit le « Programme de recherche portant sur des stratégies alternatives d'alimentation des porcs et des volailles dans un contexte de développement durable ».

Pour plus d'information, contactez Laetitia Cloutier : lcloutier@cdpq.ca





L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)

Achats de truies et mâles de réforme

Antonio Filice et Mario Côté 428, rue Hébert
Propriétaires Ste-Hélène de Bagot
Cté Johnson, (Qc)
JOH 1M0
171164

450 791-2630

 <p>Ce petit cochon a reçu du REVELATE</p>	 <p>Ce petit cochon n'en a pas reçu.</p>
 <p>Ce petit cochon a pris beaucoup de poids.</p>	 <p>Ce petit cochon en a pris un peu.</p>
 <p>Ce petit cochon a filé, filé, filé son chemin jusqu'au marché.</p>	 <p>Ce petit cochon est resté à la maison (un peu plus longtemps).</p>

Revelate^{MC} est une levure sèche active unique, d'origine naturelle, scientifiquement sélectionnée et administrée afin de favoriser l'équilibre du système digestif chez les porcs. Quand il est administré selon les indications, Revelate améliore le gain de poids chez les porcelets. On peut l'administrer aux truies durant la gestation ou directement aux jeunes cochons. Alimenter au Revelate contribue à maintenir un état nutritionnel optimal pouvant affecter positivement l'équilibre intestinal même durant des périodes exigeantes comme le sevrage. Demandez à votre représentant Lallemand Animal Nutrition de vous parler de Revelate aujourd'hui même.



Numéros d'enregistrement ACIA 480630 et 480637
Les produits ne sont pas tous disponibles dans tous les marchés et les affirmations ne sont pas permises dans tous les pays.
©2014, Revelate est une marque de commerce appartenant à Lallemand Specialties Inc.

LALLEMAND ANIMAL NUTRITION
Tél: 414 464 6440 Courriel: LAN_NA@lallemand.com

www.lallemandanimalnutrition.com



178245

BROCHETTES DE PORC

AU SÉSAME ET CITRON



PORTIONS : 4

PRÉPARATION : 20 MINUTES

MARINADE : 20 MINUTES À 6 HEURES

CUISSON : 6 À 12 MINUTES

COUPES : CUBES

INGRÉDIENTS

500 g (1 lb) cubes de fesse de porc du Québec de 3 cm (1 1/4 po)
 60 ml (4 c. à table) graines de sésame, grillées si désiré
 60 ml (4 c. à table) huile végétale
 60 ml (4 c. à table) sauce soya
 60 ml (4 c. à table) jus de citron frais pressé
 500g (1 lb) courgettes, taillées en rondelles de 2 cm (3/4 po) d'épaisseur
 375 ml (1 1/2 tasse) champignons frais entiers
 2 poivrons rouges ou jaunes, coupés en morceaux
 Sel et poivre frais moulu au goût
 4 brochettes de bois, imbibées d'eau

PRÉPARATION

Préchauffer le BBQ à chaleur moyenne ou le four, la grille au centre.

Entre 2 feuilles de pellicule plastique, à l'aide d'un rouleau à pâte ou du dos d'une cuillère, écraser 30 ml (2 c. à table) de graines de sésame.

Dans un bol, fouetter les graines écrasées, l'huile, la sauce soya et le jus de citron.

Enrober les cubes de porc de cette marinade, couvrir et laisser mariner au réfrigérateur 20 minutes (pour plus de tendreté, laisser mariner de 1 à 6 heures).

Sur des brochettes de bois, enfilez les cubes de porc, en alternance avec les légumes. Poivrer au goût.

Sur la grille du BBQ, sous le gril du four ou dans une poêle gril, faire cuire les brochettes, 3 à 6 minutes, par côté, sans oublier de les badigeonner de marinade. Saler après cuisson.

SUGGESTION D'ACCOMPAGNEMENT

Une salade de pois mange-tout, de cœurs de palmiers et de tomates cerises, parfumée d'une vinaigrette légèrement relevée d'ail.



Inclure le porc dans sa diète

Comment réussir son régime?

Selon des médecins de l'Université de Duke aux États-Unis, un apport régulier en protéines maigres, comme la viande de porc, pourrait être un facteur clé pour le succès de la diète, selon un article tiré de www.medisite.fr.

Pour arriver à cette conclusion, les chercheurs ont suivi 80 femmes obèses, âgées de 45 à 78 ans, engagées dans un programme de perte de poids. La moitié d'entre elles suivait un régime à faible apport protéique, et l'autre moitié, à fort apport protéique.

Les deux groupes de femmes ont montré des résultats probants en terme de perte de poids, y compris quand elles mangeaient des protéines en grande quantité. Pourquoi? Parce que les protéines de bonne qualité encouragent l'anabolisme, la réaction du corps qui permet de construire et de renouveler les cellules – notamment les cellules des muscles – en utilisant les nutriments ingérés, rappellent les auteurs dans leur étude.

Ici, les femmes suivant le régime, incluant la consommation de viande de porc maigre, présentaient une perte de poids significative, une amélioration de leur fonction physique et étaient capables de rester fidèle à cette diète pendant six mois.

BRIN DE SCIENCE!



Vous voulez vous tenir informer des dernières recherches sur le porc et la volaille? Le magazine Web Brin de science, un magazine de vulgarisation scientifique, diffuse les résultats des plus récentes recherches. Chaque projet a son histoire, son équipe, ses accomplissements et ses découvertes. Le magazine est produit par le Centre de recherche en infectiologie porcine et avicole de l'Université de Montréal.

308

Nombre de publications et d'extraits radio/télé mentionnant les Éleveurs de porcs du Québec ou leurs membres entre le 1^{er} avril 2016 et le 31 mars 2017.

1,6 G\$

En 2016, le porc a été le produit bioalimentaire le plus exporté par le Québec, pour une valeur d'un peu plus de 1,6 milliard \$. La valeur des exportations du Québec en porc a été supérieure à celle de l'électricité et de l'industrie des pâtes et papiers.

LES CHARCUTIERS FRANÇAIS INTÉRESSÉS PAR LE CANADA

La Fédération française des industriels charcutiers traiteurs et transformateurs de viandes a annoncé vouloir « gagner des parts de marché » au Canada, dans un communiqué diffusé en avril. Elle a saisi dans ce sens « l'opportunité de la signature en novembre 2016 de l'accord de libre-échange Canada/UE (CETA) pour mettre en

place une stratégie collective et participer au Salon international de l'alimentation à Toronto » en mai dernier. Ainsi, neuf entreprises de charcuteries/salaisons ont présenté leurs produits sous le pavillon de la France. Le Canada représente actuellement moins de 1 % des exportations de charcuteries françaises.



Parce qu'il est toujours l'heure
de manger quelque part

Osaka 19h10



Toujours réinvestir

Olymel investit massivement dans la filière porcine
au Québec afin d'accroître sa capacité à produire
de la valeur ajoutée et conquérir de nouveaux marchés.



On nourrit le monde

Nous avons fait **le choix!**



GoldenFix™

SOLUTION TOUT-EN-UN

Un investissement qui **rapporte!**

L'utilisation du **GoldenFix™** constitue le choix des producteurs pour plus de 64% des doses commandées au CIPQ inc.

« Le gain de temps et l'amélioration des résultats **ONT RENTABILISÉ NOTRE INVESTISSEMENT.** »



**JOËL ET ÉRIC LESSARD,
PROPRIÉAIRES**

**Ferme Rodi inc., St-Paulin
1 850 truies naisseur**

BEAUCE/QUÉBEC
Saint-Lambert-de-Lauzon
1 800 463-1140

LANAUDIÈRE
Saint-Cuthbert
1 888 608-1118

MONTÉRÉGIE/ESTRIE
Roxton Falls
1 800 375-9811

Site Internet : www.cipq.com Courriel : cipq@cipq.com

